

## Qui prendra l'initiative ?

L'article que nous avons publié à propos de l'interruption de la circulation sur la route du Grand-Saint-Bernard nous a valu cette apostrophe d'un ami : « Tu exagères tout de même ! ce n'est pas parce que la route est coupée de sept en quatre ans qu'il faut parler d'une voie de secours. »

Cette expression « de sept en quatre ans », courante en patois, est savoureuse : elle l'est d'autant plus que les événements vont parfois plus vite que les hommes. En effet, deux jours après cet entretien, et dix jours après le premier orage, ces mêmes torrents faisaient les mêmes frasques aux mêmes endroits, interrompant à nouveau la circulation sur la route du Grand-Saint-Bernard.

De Sembrancher, quelques automobilistes ont tenté de regagner la plaine par Vens et Chemin en empruntant le col des Planches : ils en ont été empêchés par les coulées de boues et les chutes de pierres rendant la circulation dangereuse sur ce tronçon qui avait également été coupé il y a dix jours.

Ainsi, la seule artère sur laquelle on puisse compter comme voie de secours reliant la vallée d'Entremont à la plaine c'est bien, comme nous l'avons déjà écrit, celle qui emprunte le col du Lin. C'est pourquoi il faut l'aménager comme route touristique : et la raccorder à celle qui, par les mayens de Saxon monte déjà jusqu'à la Montagne Basse.

Les autorités de Saxon ont manifesté à maintes reprises leur désir de prolonger cette route en direction du col du Lin. La commune de Bagnes elle-même qui possède des forêts sur le versant nord-ouest de la Pierre-à-Voir a tout intérêt elle aussi à exploiter ses bois de façon rationnelle.

Qu'on consulte la carte. Tandis que toutes les rivières de la rive droite du Rhône : Viège, Tourtemagne, Navizence, Borgne ont réussi à couper la chaîne des Alpes et à descendre suivant une ligne presque droite et perpendiculaire au fleuve, la Dranse, elle, se heurte à l'arête qui, venant de la Pierre-à-Voir et se continuant par le Mont-Chemin, la rejette en direction de l'ouest de Champsec jusqu'au Brocard, sur plus de 10 kilomètres. Or, après Sembrancher, la Dranse s'engage au fond d'un défilé qui suit aussi la route avec tous les inconvénients qui en résultent pour cette dernière.

Il faut tout mettre en œuvre pour que, lorsque la route est bloquée par les coulées de boue et de pierres descendues des flancs de la montagne, les automobilistes pressés aient une voie de secours à disposition : il n'y en a, et il ne peut y en avoir qu'une seule sur laquelle aucune surprise n'est à craindre : c'est celle du col du Lin.

Ouverte à la circulation en 1926, de Sembrancher au Levron, elle offre sur ce parcours un tracé harmonieux, une pente régulière qui ne dépasse en aucun cas le 8 %, des assises solides qui ne permettent aucun affaissement même à l'extrême bord de la chaussée, une largeur suffisante pour le croisement des autos, et de nombreuses places d'évitement pour la rencontre des cars. Ce tronçon ne nécessite pour l'instant aucun aménagement particulier : il suffit de veiller à son entretien.

Nous avons souligné dans le précédent article les constructions et améliorations à apporter du Levron au col du Lin et de là à Chemin et à Martigny. Il est indéniable d'autre part qu'une bonne liaison avec Saxon serait peu coûteuse et contribuerait à développer la région qui s'étend de Sapinhaut à l'alpage, où se construiraient sans doute de nombreux chalets si l'endroit était mieux connu.

On parle depuis des années, on peut même dire depuis un demi-siècle, d'une liaison routière Berne-Valais à travers la chaîne des Alpes. Un simple examen de la carte permet de consi-

tater une certaine similitude à une échelle réduite bien entendu, des deux cas.

Il n'est pas question certes de vouloir porter préjudice au commerce de Martigny ; c'est même enfantin d'y songer. Certains jours d'été, l'afflux dans la cité d'Octodure est tel que beaucoup souhaiteraient un dégoisement. Qu'en sera-t-il lorsque le Saint-Bernard sera percé, lorsque la route de la Forclaz sera achevée jusqu'à la frontière française et que l'automobilisme sera à son apogée ?

Or, il est permis de penser que nombre d'usagers de la route venant d'Entremont et se dirigeant sur Sion, seraient heureux de prendre pour le retour une autre variante. Ne se laisseraient-ils pas tenter par celle du col du Lin d'où la vue est magnifique, avec descente sur Saxon ? Quant à ceux du Bas qui voudraient une diversion, ils pourraient passer par Chemin, Martigny y trouverait son compte.

L'altitude ? Oui sans doute ; elle est défavorable pendant quelques mois d'hiver. Nous sommes, en effet, ici à 1660 mètres et une partie du tracé est exposé au nord. Mais n'oublions pas que Chemin, habitée toute l'année, est situé en haut sur l'arête ; or, dorénavant la poste automobile desservira ce village tous les jours, hiver comme été. Le col du Pillon et la route des Mosses qui directement ou indirectement relie l'Oberland à la plaine vaudoise du Rhône ne sont-ils pas respectivement à 1550 et 1450 mètres d'altitude ?

Comparaison n'est certes pas raison. Pourtant on peut bien admettre que ce qui est possible ailleurs n'est pas impossible chez nous. Et puis, comme on a pu s'en rendre compte ces derniers temps, ce n'est pas au moment des grosses neiges et de la froidure que la route du Grand-Saint-Bernard est coupée, mais à la suite du dégel printanier des orages d'été.

Sans doute, on a vu en janvier des pluies tomber jusqu'en montagne et rendre furieux de minuscules torrents. Mais à cette époque du moins la circulation n'est pas aussi dense qu'en été alors que les routes sont sillonnées par un afflux inusité de voitures suisses et étrangères. C'est donc bien pour cette saison surtout qu'il convient d'envisager une voie de secours pour la partie la plus étranglée et la plus dangereuse de la route du Grand-Saint-Bernard.

Qui prendra l'initiative de demander l'ouverture à la grande circulation de la route touristique du col du Lin avec raccordement sur Saxon et un meilleur aménagement de tout le parcours Martigny au col par Chemin ?

Les récentes frasques de ces minuscules affluents de la Dranse et les perturbations occasionnées dans le trafic sur la route du Grand-Saint-Bernard montrent bien que les suggestions que nous venons de faire ne relèvent pas de l'utopie, mais qu'elles résultent d'une claire vision de la situation. CL...n.

### Pour rire un brin

#### Chaussure à son pied

Dans la boutique d'un chausseur. Entre une cliente qui demande à essayer un modèle. Elle fait quelques pas.

— Cette chaussure me serre un peu...  
— Oh ! Madame, soyez sans crainte : le cuir se relâche toujours un peu en marchant...

La dame emporte les chaussures. Entre une deuxième cliente qui demande le même modèle.

— Cette chaussure me paraît un peu grande, non ?  
— Madame, fait le vendeur aimable, croyez-moi : le cuir se resserre toujours un peu... Surtout s'il pleut.

L'affaire est dans le sac. Quelques instants plus tard, se présente une troisième (et dernière) cliente qui demande, elle aussi, le modèle des deux premières. (Avez-vous remarqué, entre nous, que ce modèle semble connaître un succès fou ?)

— Ces adorables petites chaussures me vont à ravir ! déclare la dame après avoir fait quelques pas.

— ... Et croyez-moi, madame, fait le vendeur, c'est un article sérieux : je puis vous assurer qu'elles ne bougeront pas !

### Un produit valaisan

léger en alcool

Désaltérant avec de l'eau minérale



## BANQUE DE MARTIGNY CLOSUIT & C<sup>ie</sup> S.A. - MARTIGNY

Maison fondée en 1871

BONS DE DÉPOT à 3 et à 5 ans

Maison fondée en 1871

CARNETS D'ÉPARGNE NOMINATIFS ou au porteur aux conditions du jour

### Fêtes d'août en Valais



La fête du 15 août tombant cette année sur un vendredi, bon nombre de Valaisans tant de la ville que de la campagne n'ont pas hésité à faire le pont et à s'en aller goûter la fraîcheur des mayens et de la montagne. A Zermatt, Verbier, Montana, Champéry, Zinal, tout comme dans les mayens de Sion, de Leytron, de Riddes, de Conthey ou de Savièse, les fêtes d'été ont vu accourir un nombre record d'estivants. Notre photo a été prise au-dessus de Fully, au sympathique hameau de Chiboz, durant la messe en plein air. L'officiant est M. l'abbé Raymond Dorsaz, de Fully, actuellement curé à Givors, près de Lyon.

### ENTRE AMIS

#### Convenances et bonnes manières

Lorsque nous allions à l'école primaire, notre instituteur — heureusement, encore de ce monde et ayant conservé toute sa vigueur et sa jeunesse — se plaisait chaque samedi après-midi, avant de nous licencier, de nous donner quelques principes de courtoisie et de politesse à l'égard de nos semblables.

Il aimait surtout nous rappeler nos devoirs à l'égard des vieillards, des infirmes, des handicapés, n'oubliant pas de nous rendre attentifs au fait qu'un jour, nous serions également des « vieux ». Il appuyait son enseignement sur le slogan connu : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit » en d'autres termes plus explicites : si vous désirez qu'un jour vous soyez respecté, soyez prévenants, courtois avec les personnes âgées...

Mais — et je le note avec amertume — il arrive parfois que de jeunes égarés, se permettent de se moquer des infirmes, des vieillards qu'ils rencontrent sur leur chemin, tournant en ridicule leur mimique, leur tic, ou que sais-je. C'est manquer de tact et de savoir-vivre, faisant par ailleurs souffrir ceux qui sont l'objet de ces railleries imméritées, surtout s'il s'agit d'infirmités de naissance ou victimes d'un accident.

D'autres — sur les postes, en chemin de fer — ignorent que l'on doit céder sa place à une dame, à un vieillard, à un supérieur, à un religieux, à une autorité. Les principes d'une bonne éducation sont vite oubliés et pour ne pas falloir accomplir ce petit geste qui honore celui qui le commet, il y en a qui feignent d'être plongés dans la lecture d'un roman policier, ou journal sportif. Certes, on peut être accaparé par l'un ou l'autre de ces sujets, mais quand même la politesse mérite d'être mieux observée.

Il suffit de si peu de chose, pour embellir la vie de

nos semblables. N'est-ce pas préférable de se montrer beau joueur et de créer ce climat de bonne harmonie qui rend la vie plus sereine et l'existence moins monotone ?

Un salut amical, une petite causerie — lorsque nous en avons le loisir — font bien prélude à la journée qui commence. Et ça coûte si peu...

Lorsque l'on entre dans un magasin, une boutade aux vendeurs ou vendeuses, déridant leur visage soucieux, fatigué peut-être. Ne soyons pas des clients pénibles, difficiles, impossibles à satisfaire, faisant débiller une cinquantaine de cartons de souliers avant de se décider... à partir sans rien acheter ! J'ai assisté maintes fois à des scènes de ce genre, et j'avoue que je n'aurais jamais eu la patience ni la force de répondre avec le sourire à ces insatiables clients...

En tous cas, s'il y a quelques problèmes éducatifs à revoir, je ne crois pas faire fausse route, en demandant aux membres du corps enseignant, aux parents, aux éducateurs, d'insister sur ces questions primordiales et de rappeler à nos jeunes les règles d'or des convenances et des bonnes manières en société.

C'est si beau de rencontrer des jeunes généreux, intelligents, débrouillards et qui ajoutent à ces qualités la bonté et la courtoisie.

Et si l'on veut que demain soit plus humain, plus reconfortant qu'aujourd'hui, c'est par là qu'il faut commencer. Il ne suffit pas d'aimer son prochain en paroles. Il faut plus et davantage encore : en le prouvant dans la vie quotidienne par des actes de bienveillance et de politesse qui honorent ceux qui les pratiquent sans jamais y faillir.

Au reste, n'oublions pas que la bienséance, tant dans le parler que dans notre tenue, est du domaine de chacun, aussi bien du riche que du pauvre. al.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### Chances de mariage diminuées

Assaillie par trois bandits, une jeune fille de Chicago a fracturé le bras du premier, cassé le poignet du second, et mis le troisième k.o. en lui envoyant un coup de pied dans l'estomac. Elle a refusé de donner son nom aux journalistes : « Cet exploit pourrait diminuer mes chances de mariage », a-t-elle expliqué.

#### Six siècles vous contemplant

A Treniglio et à Rouere, en Lombardie, vivent les huit frères Grignani. Le plus âgé, Rinaldo, a 90 ans. Il participa à la bataille d'Adoua, en 1896, lors de la première guerre italo-éthiopienne. Le plus jeune, Giuseppe, a 73 ans. En tout, ils totalisent six siècles et demi.

#### Sanatorium contre l'ennui

A Denver (Amérique), on vient d'inaugurer un sanatorium pour guérir de l'ennui. Pour le prix de 50 dollars par jour, les patients se voient offrir toute une gamme de surprises propres à leur exciter les nerfs : chiens hurlant, apparition de fantômes, oranges nocturnes, cambriolages de chambres à coucher, etc. Contre un tarif spécial on peut même assister à de véritables corps à corps entre cambrioleurs et gendarmes.

#### Enfant terrible

Lu dans le « Birmingham Post » : « La mère se plaignait que son fils, son enfant unique, commençait à devenir intenable, qu'il s'était mis à fumer, qu'on l'avait vu entrer dans un « pub » et qu'il sortait avec une fille. L'inspecteur McCann commença son enquête et il s'aperçut au bout de quelques jours que le fils en question avait 36 ans... »

#### Moustiques cardiaques

Quatre bataillons de « marines » américains se trouvent actuellement à Beyrouth sur le pied de guerre, et ce n'est pas très agréable. Les nuits sont particulièrement pénibles à cause des moustiques voraces qui se rassemblent en énormes nuages pour fêter les Américains. La provision d'insecticide qui leur a été donnée est très insuffisante, tout juste bonne à tuer les moustiques cardiaques.

Le parapluie chic et pratique depuis Fr. 7.90

Paul DARBELLAY, Martigny

Téléphone 6 11 75

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARROSSERIE BIÈRE & SION

ÉLECTRICITÉ SA

Martigny - Sion - St. Maurice

Madame qu'attendez-vous alors ! pour visiter notre exposition Elcalor ! la cuisinière suisse de qualité



## Brillant succès de la 1<sup>re</sup> course de côte Martigny-Verbier

Victoire des grimpeurs Favre (Martigny) et Marengo (Lausanne)

Temps magnifique, participation de choix et public nombreux ont fait de cette première course Martigny-Verbier une réussite complète. Nous nous en réjouissons pour le Vélo-Club Excelsior, dont l'initiative a été récompensée, et pour les organisateurs en commun, l'Excelsior bien entendu, la Société de développement et le SC Alpina de Verbier.

Le résultat d'hier doit être pour eux un précieux encouragement et nous ne doutons pas qu'ils récidiveront l'an prochain déjà. Martigny-Verbier pourrait fort bien devenir une classique à l'image d'un Lucerne-Engelberg et apporter ainsi à notre région une belle attraction sportive estivale. Qu'on y songe sérieusement.

En attendant, cette première course de côte, malgré la saison un peu tardive pour les coureurs, a réuni 80 concurrents. C'est là une participation tout à fait remarquable. On est venu de Bâle, Affoltern, Fribourg, Yverdon, Genève, Lausanne et de tout le Valais pour y prendre part. Voilà qui en dit long sur l'intérêt soulevé par cette épreuve.

mètres, puis augmenter à 100 mètres. Favre appuya alors un peu plus fort sur les pédales et dans les deux derniers kilomètres il distança définitivement ses deux grands rivaux.

Public et suiveurs apprécièrent cet effort solitaire à sa juste mesure et firent une belle ovation quand Favre franchit la ligne d'arrivée. La victoire souriait certainement au plus méritant, au meilleur grimpeur que nous ayons actuellement en Valais.

Hubert et Luisier furent également brillants dans cette course très dure. Hubert nous a tout simplement émerveillé par son endurance et son cran. Luisier, qui le battit au sprint, eut parfois fort affaire pour tenir sa roue. A noter que l'un comme l'autre ne pensaient pas que Favre ait pu résister jusqu'au bout! Bel hommage rendu au vainqueur...

Derrière nos trois Martignerains, nous trouvons un Wagner qui s'est bien défendu et un Héritier toujours ardent et courageux dans la montagne. Son camarade Bétrisey prit une belle septième place. Donc bonne journée aussi pour le Cyclophile séduis. Monthey



Encore marqués par l'effort, voici Fernand Favre (au centre) et Jean Luisier (à droite). A gauche, Gilbert Favre, frère du vainqueur, classé 9<sup>e</sup> dans sa catégorie.

### Victoire lausannoise chez les juniors

Le départ de la course était donné pour tout le monde à Martigny-Bourg, place Centrale. Les juniors, au nombre de 34, partirent les premiers, c'est-à-dire une demi-heure avant les amateurs.

On connaît assez le parcours Martigny-Verbier pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en indiquer les difficultés, celles-ci consistant spécialement dans la montée Le Châble-Verbier. Ce trajet de 9 km. comprend 650 mètres de dénivellation!

Les coureurs savaient parfaitement bien ce qui les attendait et jusque-là réservèrent visiblement leurs forces.

Les juniors restèrent donc groupés ou presque jusqu'au Châble. Dès lors, la parole fut aux grimpeurs et c'est dans les derniers kilomètres que le Lausannois Marengo (le favori du jour avec Bengelli) se détacha irrésistiblement et fila seul vers une belle victoire.

Le meilleur Valaisan fut Gérard Roux, du Cyclophile séduis, classé cinquième à l'40" de Marengo.

### Favre, roi des grimpeurs en miniature

La course chez les amateurs fut magnifique. Elle donna lieu surtout à une bataille entre Martignerains, à la surprise générale. En effet, on pouvait s'attendre à ce qu'un Fernand Favre ou un Jean Luisier se trouvaient en bonne place à l'issue de cette épreuve. Mais de là à penser que trois Martignerains mèneraient la course à leur guise...

C'est pourtant ce qui se produisit. Nous avons dit plus haut que les coureurs s'étaient réservés durant la première partie de la course, de Martigny-Bourg au Châble. Oui et non pour les amateurs, car trois hommes s'échappèrent déjà avant Sembrancher: le Lausannois Jaccoud, le Fribourgeois Biolley et le Martignerain Fernand Favre. Cependant, le peloton conserva ce groupe en point de mire, c'est-à-dire que l'avance des fuyards ne dépassa rarement 200 ou 300 mètres. Elle devait pourtant jouer un rôle décisif.

Voici pourquoi: notre fameux trio attaqua donc la grimpe du Châble à Verbier avec une légère avance sur le peloton, mais à peine le virage du Cotterg dépassé, Favre démarra sèchement et laissa quasiment sur place ses deux camarades d'échappée. Jaccoud et Biolley furent bientôt rejoints par les premiers hommes du peloton (en train de s'étirer), mais Favre était déjà loin! De ce peloton, partirent aussitôt Hubert et Luisier, deux Martignerains. Wagner chercha à s'accrocher, vainement. Maintenant, il n'était plus question de tactique! Seule la résistance entraînait en considération.

La question se posait immédiatement de savoir si Favre résisterait à la contre-attaque de ses camarades de club, Hubert et Luisier, qui se relayaient bien et accélèrent de plus en plus leur allure. Or, le petit Favre résista! Sans se désunir un seul instant, tournant bien rond et toujours à la même cadence, il poursuivit courageusement sa route, sans inquiéter de ce qui pouvait se passer derrière lui. On vit son avance diminuer dangereusement à une trentaine de

metres, puis augmenter à 100 mètres. Favre appuya alors un peu plus fort sur les pédales et dans les deux derniers kilomètres il distança définitivement ses deux grands rivaux.

En résumé, très jolie course, spectaculaire à souhait dans les derniers virages avant Verbier et au dénouement tout de même imprévu. Pas pour notre ami Roger Bollenrucher qui sait avoir formé de rudes gail-lards!

Avant de donner les classements généraux, nous tenons à remercier notre aimable conducteur, M. Visentini, qui nous a permis de suivre la course dans les meilleures conditions et à féliciter le Bureau des renseignements de Verbier — en particulier M. Roux — pour la promptitude avec laquelle il «édita» les résultats de la course, dont le chronométrage était assuré par M. Burkardt, horloger à Martigny. F. Dt.

### RÉSULTATS

**Juniors:** 1. Jackie Marengo, Lausanne, 1 h. 2' 2"; 2. René Stutzmann, Morges, 1 h. 2' 54"; 3. Fernand L'Hoste, Porrentruy, 1' 3' 8"; 4. René Binggeli, Genève, 1 h. 3' 35"; 5. Gérard Roux, Sion, 1 h. 3' 42"; 6. Henri Ketterer, Genève, 1 h. 4' 17"; 7. Willy Wenger, Renens, 1 h. 4' 28"; 8. René Duffaux, Clarens, 1 h. 4' 57"; 9. Gilbert Favre, Annecy, 1 h. 5' 47"; 10. Louis Genoud, Martigny, 1 h. 6' 6"; 15. Romain Aymon, Sion; 17. Georges Varone, Sion; 22. Charles Aymon, Sion; 23. Michel Blanchud, Martigny; 28. Charly Aymon, Sion; 30. Pierre Grand, Sion.

**Amateurs A et B:** 1. Fernand Favre, Martigny, 58' 13"; 2. Jean Luisier, Martigny, à 29"; 3. Gérard Hubert, Martigny, à 30"; 4. Isidor Wagner, Muchenstein, à 2' 23"; 5. Antoine Héritier, Sion, à 2' 33"; 6. J.-Pierre Biolley, Fribourg, à 2' 57"; 7. Roland Bétrisey, Sion, à 3' 15"; 8. Marcel Ludi, Berne, à 3' 25"; 9. Marcel Nicod, Lausanne, 3' 27"; 10. Antonio Luppi, Vevey, à 4' 04"; 11. Henri Viacoz, Sierre, à 4' 25"; 12. Armin Baumann, Allsteten, à 4' 34"; 13. Pierre Peugeot, Vallorbe, à 4' 37"; 14. Charles Picon, Genève, à 5' 04"; 15. Armand Gaudin, Sion, à 5' 10"; 16. Maurice Gavillet, Monthey, à 5' 19"; 17. Francis Luisier, Martigny, à 5' 23"; 18. Aldo Passerini, Lausanne, à 5' 30"; 19. Albin Mesot, Vevey, à 5' 36"; 20. Paul Ecuier, Renens, à 5' 57"; 21. André Bonny, Fribourg, à 6' 19"; 22. Rapy Pellaud, Martigny, à 6' 27"; 23. Gérard Macheret, Fribourg, à 6' 58"; 24. Joseph Rey, Sierre, à 6' 58"; 25. Daniel Chambad, Lausanne, à 7' 34"; 26. Christian Vicquéry, Sierre, à 7' 43"; 27. Gilbert Besuchet, Lausanne, à 8' 13"; 28. Daniel Brandt, Yverdon, à 8' 23"; 29. Michel Fawer, Vevey, à 8' 48"; 30. André Jaccoud, Lausanne, à 9' 23"; 31. Georges Constantin, Sion, à 10' 24"; 32. Michel Budry, Vevey, à 10' 28"; 33. Francis Bernaschina, Lausanne, à 10' 35"; 34. Michel Riond, Sierre, à 10' 41"; 35. Dario Da Ruigna, Affoltern, à 12' 43"; 36. Gilbert Michel, Collombey, à 13' 20"; 37. René Castella, Lausanne, à 14' 06"; 38. Gilbert Krieg, Lausanne, à 14' 08"; 39. René Dubuis, Sion, à 14' 54"; 40. Jean-Claude Peten, Vevey, à 16' 10"; 41. Jean-Pierre Battilotti, Renens, à 18' 17"; 42. Bernard Abriel, Genève, à 18' 57".



## Le Martigny-Sports à l'entraînement

Martigny-Central, 1-1

Prévue dans le programme d'entraînement, la rencontre Central-Martigny n'a peut-être pas tenu pour le spectateur ce qu'il en attendait mais elle fut très intéressante pour les organes dirigeants du club octodurien. Fidèle au principe de faire confiance aux jeunes, Martigny aligna en première mi-temps un team formé de Constantin, Martinet, Giroud II et Classet, Dupont et Renko, Jordan, Sarrasin, Antonioli, Pitteloud et Giroud III. Disons d'emblée que cette formation ne joua pas.

A quoi faut-il l'attribuer? Peut-être à une certaine appréhension de jouer devant son public, peut-être à une certaine fatigue due à un entraînement très poussé et peut-être également à un manque d'entraînement personnel et de préparation pour certains. Toujours est-il que ce fut pénible à voir. D'autre part, Central, formé également de jeunes désireux de bien faire, en mit un

coup, si bien que le résultat de 1 à 1 acquis à la mi-temps est apparu assez normal.

En deuxième mi-temps, les locaux introduisent Lugon, Freymond, Aubort et Roduit et transforment un peu la physionomie du match en présentant un football plus cohérent. Mais malgré tous leurs efforts ils ne réussirent pas à percer, les Fribourgeois ayant intelligemment tiré un rideau défensif sévère, désireux qu'ils étaient de conserver un résultat heureux.

Il est encore très difficile de juger les nouvelles acquisitions, car elles ne furent à contribution qu'un laps de temps trop court. Toutefois on peut relever avec satisfaction la sûreté du gardien Lugon, l'aisance et le jeu en profondeur de Freymond et la vitesse de Jordan. Aubort demande à être revu, son entraînement étant encore insuffisant. En définitive, un match d'entraînement nécessaire et instructif. Rick.

### Yverdon I-Martigny I, 2-1

Jouée par une chaleur accablante et fort bien arbitrée par M. Baumberger, grâce à la parfaite correction des joueurs, cette importante rencontre d'entraînement à une semaine du championnat a vu deux équipes déjà bien rodées et qui promettent pour l'avenir.

**Martigny:** Lugon; Ruchet (Dupont), Martinet, Roduit; Renko, Giroud II; Giroud III (Jordan), Sarrasin, Freymond, Bertogliatti, Aubort.

**Yverdon:** Broillet; Pasche, Vialatte, Weiler; Udry, Gentil (Melano); Châtelain I (Vuillamoz), Pahud, Stefano, Borno, Châtelain II.

D'emblée, les deux équipes s'étudiaient mais les joueurs de ligue nationale sont surpris de la résistance des Valaisans. Toutefois, à la cinquième minute, Stefano II, d'une bombe extraordinaire de puissance, marque. But imparable pour Lugon. Ce premier but va stimuler les Valaisans qui, bientôt, font jeu égal avec leurs adversaires et qui, à la mi-temps, auraient largement mérité de partager les points. En deuxième période, Martigny reprend de plus belle, à la surprise générale, et à la huitième minute, sur une belle combinaison Freymond-Jordan, ce dernier met dans le mille à la barbe des défenseurs vaudois complètement déséquilibrés par les feintes de nos deux lascars. Encouragés par leur succès, les Valaisans continuent sur leur lancée mais une violente réaction d'Yverdon amènera une fois de plus la balle dans les pieds de Stefano qui, à nouveau en pleine foulée, place un tir terrible sous la latte. Ce but heureux ne découragea pas les Valaisans qui, à partir de cet instant, vont faire cavalier seul, ridiculisant parfois leurs prestigieux adversaires. Malheureusement pour eux, ils trouveront en face un Broillet extraordinaire de brio. Nous situons mieux encore la performance des Martignerains

en citant que le gardien de ligue nationale fut le héros du match.

Chez les Octoduriens très bon match de toute la formation qui mérite des félicitations. Malgré l'absence de Manz, Giroud I et Reymondeulaz, l'équipe d'Octodure a présenté aujourd'hui une formation bien en souffle, inspirée et surtout travaillée. De plus, les changements apportés en seconde mi-temps n'ont apporté aucune modification au jeu lui-même, les nouveaux éléments s'incorporant automatiquement à l'ensemble. Lugon, quoique peu mis à contribution, se montra sûr et sobre. Il ne pouvait rien contre les deux bombes de Stefano. Martinet reste l'homme que nous connaissons. Très fort même comme centre-demi stoppeur. Ruchet, présentement à l'école de recrues, a fait une excellente mi-temps et Dupont, qui le suivit, a largement confirmé les espoirs mis en lui. Roduit, parti assez lentement, se mit ensuite au diapason des partenaires et il finit excellentement. Renko et Lulu Giroud restent les deux atouts maîtres de la formation au centre du terrain. En avant, très bon match de tous les avants à l'exception de Aubort qui demande à être revu avant de le juger. Quant à Freymond, nouveau venu, il a laissé une belle impression. Puissant, travailleur, jouant en profondeur, Freymond s'est rapidement incorporé au reste de l'équipe et sa présence s'avère heureuse.

Disons-le bien vite. Si les Martignerains continuent sur cette lancée, s'ils comprennent que seul un entraînement intensif aussi bien collectif que personnel, s'ils se pénètrent de l'idée qu'une fois sur le terrain seuls le travail de tous les instants et une dépense d'énergie sans réserve permettent de s'imposer à l'adversaire quel qu'il soit, alors seulement nous pourrions regarder l'avenir avec confiance. Rick.

### La Coupe valaisanne

En ce qui concerne notre région, le troisième tour préparatoire a donné les résultats suivants: Rarogne-Châteauf, 4-2; Saint - Maurice-Aigle, 0-1; Ardon - Saint-Léonard, 3-1.

La défaite de Viège devant Châteauf a été une mise en garde pour Lugon et notre champion de 2<sup>e</sup> ligue ne s'est pas laissé surprendre par son hôte. La victoire d'Aigle constitue une surprise, alors que celle d'Ardon respecte la logique.

Pour le prochain tour, nous aurons un intéressant Ardon-Rarogne.

### Les matches amicaux

Le FC Vétroz a mis sur pied vendredi (Assomption) un grand match amical entre La Chau-de-Fonds et Sion. Les Neuchâtelois battirent commodément une équipe séduisante incomplète, ceci par 5 à 1. Les spectateurs admirèrent le jeu classique des «Meuqex» et applaudirent aux exploits du petit Pottier, ex-Monthey. Le même jour, Martigny recevait Central-Fribourg, futur adversaire de 1<sup>re</sup> ligue. La partie fut équilibrée et se termina d'ailleurs sur le résultat nul de 1 à 1. A noter cependant que les Martignerains se présentèrent aussi dans une formation incomplète où manquaient notamment Bertogliatti et Manz. Jouèrent une mi-temps les nouveaux éléments Aubort et Freymond, mais ils n'eurent guère l'occasion de se mettre en valeur.

Martigny s'est déplacé dimanche à Yverdon et après une belle partie n'a succombé que par 2 buts à 1 devant le représentant de LN B. Les Valaisans réussirent leur but par Jordan, qui se révèle comme un excellent goal-getter.

Enfin, Sion a reçu hier Urania-Genève-Sports et fait match nul 1 à 1 avec les «violet».

### Le tournoi de football d'Ovronnaz

Le tournoi annuel d'Ovronnaz, organisé par le FC Leytron, a remporté, cette année encore, un brillant succès. Environ 1000 spectateurs ont assisté à la compétition qui opposait pour la troisième fois les équipes de Saillon, Fully, Chamoson et Leytron. Les matches étaient arbitrés par MM. Schuttel et Rudaz.

### Les Championnats suisses sur piste

Ces championnats se sont déroulés au vélodrome de la Pontaise, à Lausanne et ont sacré champions suisses les coureurs suivants:

**Poursuite amateurs (4 km.):** Alfred Rüegg, Obrengringen.

**Poursuite professionnels (5 km.):** Erwin Schweizer.

**Vitesse amateurs:** Arthur Frischknecht, Zurich.

**Vitesse professionnels:** Oskar Plattner, Zurich.

A la suite de ces épreuves, le comité national a désigné les coureurs que voici pour représenter la Suisse aux championnats du monde, à Paris:

**Demi-fond:** Walter Bucher, Heini Müller, Max Meier.

**Vitesse professionnels:** Oskar Plattner, Adolf Suter, Fritz Pfenninger.

**Vitesse amateurs:** Arthur Frischknecht, Peter Vogel, Kurt Rechsteiner.

**Poursuite professionnels:** Erwin Schweizer, Max Wirth.

**Poursuite amateurs:** Alfred Rüegg, Kurt Schnurrenberger.

**Résultats:** Saillon-Leytron, 1-2; Chamoson-Fully, 3-5; Chamoson-Saillon, 1-3; Fully-Leytron, 4-3. S.

### MATCH AMICAL

### Sion-UGS, 1-1

(0-1)

La série des matches d'entraînement touche à sa fin. Dans deux semaines les vraies rencontres vont commencer.

En attendant de se déplacer le 31 août (premier match comptant pour le championnat) pour affronter Longeau, Sion I a reçu hier l'excellente équipe d'Urania-Genève-Sports.

A peine un millier de spectateurs s'étaient déplacés pour cette rencontre qui fut dans l'ensemble, à part quelques jolies phases en deuxième mi-temps, peu enthousiasmante. Il manque encore beaucoup d'huile dans la nouvelle et redoutable machine séduis.

Les deux équipes se présentèrent dans la formation suivante devant M. Meister:

**Sion:** Panchar; Stuber, Perruchoud, Meddinger (Bonfigli); Humbert (Troger), Rotacher; Cuche, Anker, Guhl, Balma, Moser.

**Urania:** Parlier (Chevrolet); Furrer, Joye, Laydevant; Morel, Schneitter; Pillon, Mauron, Prod'hom, Pasteur, Coutaz.

Le score a été ouvert à la 20<sup>e</sup> minute par Mauron. Seul devant les buts (à notre avis manifestement off-side), Mauron n'eut pas de peine à tromper Panchar.

Sion manqua par la suite à plusieurs reprises l'égalisation. Cuche spécialement envoya plusieurs tirs à côté alors qu'il se trouvait seul devant la cage.

La seconde mi-temps fut beaucoup plus intéressante. Grâce spécialement à l'entrée de Troger, les attaques séduisantes se firent plus pressantes. Sion domina.

Le but égalisateur ne devait plus tarder. Il fut l'œuvre de Cuche qui trouva enfin la récompense à ses incessantes tentatives.

Du côté UGS, le public eut beaucoup de plaisir à voir dans les buts Parlier (première mi-temps) et plus encore d'assister aux véritables démonstrations de dribbling du grand Pasteur. Bd.

## Tir des vendanges

à Sierre

Dimanche 31 août

Samedi 6 septembre

Dimanche 7 septembre

### Plan de tir

Concours de groupes

3 bonnes cibles

(Voir communiqué)

# NATATION

Samedi et dimanche prochains

## Les meilleurs nageurs suisses à Sion

C'est samedi et dimanche prochains, les 23 et 24 août, que se dérouleront à Sion les championnats suisses de natation.

D'ores et déjà l'on peut dire que cette compétition intéressante de notre pays remportera un succès considérable, ceci grâce au travail accompli par le comité d'organisation séduois présidé par M. Jean Cagna.

Cent cinquante nageurs, dont de nombreux records suisses et membres de notre équipe nationale seront présents. Cette compétition soulève un tel intérêt que plusieurs champions romands et suisses sont déjà à Sion, plus précisément à la piscine où ils suivent un entraînement intensif.

La télévision suisse sera présente. En ce qui concerne les spectateurs, on notera avec intérêt que ceux-ci pourront suivre parfaitement les diverses épreuves puisque des tribunes seront élevées, tribunes qui présenteront tous les avantages requis pour un tel spectacle. En outre, un stand où l'on pourra se ravitailler et se rafraîchir sera aménagé.

Ces championnats vont au devant d'un gros succès car c'est la première fois, en effet, que le Valais organise une pareille manifestation, pour de nombreuses années d'ailleurs, notre canton par la suite sera mis à l'écart, ceci par le fait du système de rotation qui désigne les lieux des championnats et par le fait de la situation géographique de notre pays. En effet, les meilleurs nageurs suisses viennent de Suisse allemande, et ceci leur cause de très gros frais.

Chaque sportif se fera donc un plaisir de se rendre à la piscine séduoise les 23 et 24 août prochains.

### Cinq titres romands aux Séduois

Les Championnats romands de natation se sont disputés à Vevey. Sur les 48 titres en compétition, 5 allèrent au CN Sion, 23 (!) au Red Fisch-Neuchâtel, 6 au Polo-Club Genève, 6 au Vevey-Natation, etc.

Les Séduois furent à l'honneur grâce au jeune P. Brehbühl qui, en catégorie garçons, obtint la victoire à quatre reprises, c'est-à-dire dans les 50 mètres quatre nages. Bernard Eggs, toujours chez les garçons, remporta lui le titre romand dans le 100 mètres dos. Félicitation à ces deux excellents nageurs.

# TIR

## Championnat suisse de groupes

Brillants résultats des groupes valaisans, tous qualifiés pour la finale d'Olten

Sion, Viège, Martigny et Ried-Brigue ont participé avec un succès complet, samedi et dimanche, au troisième tour principal du championnat suisse de groupes. En effet, nos quatre équipes ont obtenu de si beaux résultats qu'elles se sont qualifiées sans difficulté pour la finale d'Olten le 7 septembre.

Voici ces résultats par combinaison :  
**Sion-La Cible** 460 points (Lorenz 96, Savioz 95, d'Allèves 93, Guerne 89, Gex-Fabry 87); Zurich-Ville 437; Neuchâtel 455; Zoug SO 450.

**Viège** 460 (J. Heinzmann 95, L. Heinzmann, Valsecchi et Roux 92, Frith 89); Lenzbourg 454; Granges (Soleure) 449; Sirmach 410.

**Martigny** 452 (Favre 98, Kaufmann 90, Bardet 89, Grandchamp 88, Gasser 87); Wattwil 451; Schüpfen 431; Grandvaux 411.

**Ried-Brigue** 451 (Rittiner J. 89, Henzer P. 91, Schmidhalter 95, Blatter A. 87, Glaisen 89); Dietikon 452; Fribourg 434; Frauenfeld 428.

A relever que troisième tour principal a vu Bienne-Sous-officiers romands totaliser l'incroyable résultat de 480 points, nouveau record du championnat suisse de groupe.

# LUTTE

### Un Argovien roi de la lutte

Samedi et dimanche s'est déroulée à Fribourg la fête fédérale de lutte, à laquelle participèrent 270 lutteurs sélectionnés. 20.000 spectateurs ont assisté aux passes finales et c'est l'Argovien Max Widmer, d'Oftringen, qui a remporté le titre de roi de la lutte.

On a beaucoup regretté l'absence du couronné fédéral Bernard Dessimoz, de Conthey, malheureusement pas rétabli d'une blessure. Un Valaisan a cependant remporté une couronne, Henri Mottier, un Saxonnois domicilié à La Chaux-de-Fonds.

## LES SPORTS en quelques lignes

\* La Société du Sport-Toto a encaissé depuis sa fondation en 1938 la somme de 379 millions de francs. 95 millions de son bénéfice net ont été distribués pour le développement du sport en Suisse.

\* C'est samedi prochain, à St-Maurice, que l'Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme tiendra son assemblée générale des délégués.

**AUTO-ÉCOLE**  
**R. FAVRE**  
 Voitures  
 Cars  
 Camions  
 Sion, tél. 2 18 04 et 2 26 49 - Martigny 6 13 72

**L'assurance des automobiles se rendant en Belgique**

L'ACS rappelle que la Belgique exige le certificat international d'assurance (carte verte) pour tous les véhicules ayant leur stationnement habituel à l'étranger. Ce document doit être en cours de validité pendant toute la durée du séjour en Belgique.

A défaut de carte verte, les automobilistes étrangers peuvent contracter aux principaux postes frontières belges et luxembourgeois une police d'assurance valable 10 jours.

# VALAIS

## Le vice-président Nixon en Valais

M. Nixon, vice-président des Etats-Unis, était attendu ce matin en Valais. Le pilote Geiger devait se rendre à Berne à 10 heures pour le prendre à bord de son piper et le conduire à l'aérodrome de Sion.

M. Nixon devait gagner ensuite en hélicoptère la station de Montana où un de ses amis personnels, M. Meyer, l'attendait pour le repas de midi.

M. Nixon ne fera qu'une visite éclair au Valais puisque demain déjà il devra se trouver à Florence.

## Avis aux nouveaux apprentis et aux patrons d'apprentissage

Nous rappelons que les apprentis de première année ne sont plus admis à l'Ecole professionnelle s'ils n'ont pas suivi auparavant un cours d'introduction au dessin technique.

En conséquence :

a) tous les apprentis qui n'ont pas encore commencé l'Ecole professionnelle,

b) ainsi que les jeunes gens qui ont l'intention d'entrer en apprentissage avant la fin de l'année 1958, doivent s'inscrire auprès du Service de la formation professionnelle à Sion, jusqu'à samedi 23 août 1958 au plus tard, en indiquant le nom, le prénom, le domicile, la profession et la date d'entrée en apprentissage.

L'inscription doit être visée par le patron d'apprentissage, sans quoi elle ne sera pas prise en considération.

Les patrons sont priés de prendre soin que tous leurs apprentis ne négligent pas de s'inscrire conformément à la loi et dans le délai fixé.

Les jeunes gens qui omettraient de s'annoncer dans le délai fixé ne pourront pas être admis à l'Ecole professionnelle pour l'année 1958-59 et leur examen de fin d'apprentissage sera retardé d'une année.

Service de la formation professionnelle, Département de l'instruction publique.

## Deux cordées dévissent au Weisshorn

Le Weisshorn (4500 m.) a été le théâtre d'un double accident durant le dernier week-end.

Deux cordées, une suisse et une allemande, ont dévissé au cours de la descente. Les plus gravement atteints ont été les deux alpinistes suisses. Ils ont fait une chute de 80 m. environ dans un couloir. Transportés par le pilote Geiger, tous deux ont été hospitalisés à Sion.

Il s'agit des Valaisans Charles Bolliger, 23 ans, célibataire, et Léon Imboden, 30 ans, marié, tous deux domiciliés à Saint-Nicolas. Le premier souffre de diverses fractures de membres et le second de lésions internes et d'une fracture du crâne.

L'état des deux Allemands transportés en hélicoptère à la clinique Gentinetta à Zermatt n'est pas alarmant du tout.

## La participation financière du canton de Vaud au tunnel routier du Grand-Saint-Bernard

Le Conseil d'Etat du canton de Vaud soumet au Grand Conseil un projet de décret avec exposé des motifs sur la participation financière du canton de Vaud à la réalisation du tunnel routier du Grand-Saint-Bernard. Ce projet autorise le Conseil d'Etat vaudois à participer pour un montant de cinq millions de francs au capital-actions de la société en formation avec le Valais, la commune de Lausanne et d'autres intéressés, pour la construction du tunnel en question.

Dans son exposé des motifs, le Conseil d'Etat relève que la Suisse occidentale, pour sauvegarder ses intérêts, ne peut penser qu'au Grand-Saint-Bernard. Sa position géographique est si favorable qu'il attire aussi bien le trafic motorisé entre Paris et Milan (en offrant entre ces localités un trajet plus court que le tunnel du Mont-Blanc projeté), que les relations Hambourg-Bâle-Gènes. Selon l'analyse des zones d'influence du tunnel du Grand-Saint-Bernard, son éventail est très large au nord de l'Europe, alors qu'il est au sud à peu près identique à celui du tunnel du Mont-Blanc.

Une autre caractéristique de ce col, c'est qu'il permet la traversée très rapide de la chaîne alpine particulièrement étroite à cet endroit : Martigny, altitude 480 m., sur le coude du Rhône est, en plaine, le point le plus méridional de Suisse au nord des Alpes, à la latitude de Brissago. Sans aucune contre-pente, la route conduit en 70 kilomètres à Aoste, capitale de la vallée du même nom, à l'altitude de 580 m.

Par ailleurs, en cas de complication internationales, une route directe et courte ouverte toute l'année et sans grands ouvrages d'art faciliterait le ravitaillement de la Suisse par les ports de Gènes et de Savone. Enfin les autorités militaires de notre pays voient ce projet avec sympathie et se sont prononcées en sa faveur.

# BASKETBALL

## La Coupe de Martigny aux... Marlignerains !

Cette manifestation, deuxième édition, a remporté un joli succès sportif. Elle réunissait les équipes de Stade-Lausanne, Sierre, Sion et celle du BBC Martigny. Disposant de fortes individualités comme le sélectionné national Berguerand et Rouge (deux marqueurs redoutables), Martigny a gagné ses deux matches par des scores écrasants et ainsi conservé sa Coupe.

Voici les résultats techniques : Sion-Stade-Lausanne, 50-45, Martigny-Sierre 109-49.

Finale des perdants : Stade-Sierre 100-42.  
 Finale des gagnants : Martigny-Sion 72-45.

## Violent incendie à Savièse

Trois ruraux en flammes

Le feu a pris samedi matin à l'aube au centre du village de Granois, dans la commune de Savièse. La situation était d'autant plus tragique que le village était à demi désert à cause des fêtes du 15 août, la plupart des gens ayant pris la route des mayens.

Trois bâtiments ruraux (granges, écuries et remises) ont été la proie des flammes. Ils étaient la propriété des familles Alfred Reynard et Emile, Robert et Marie Pellissier.

Le gros bétail, heureusement, était absent. Une importante quantité de foin, paille, ainsi que divers outils et machines aratoires, ont été détruits. Les dégâts voisins les 50.000 fr. On ignore les causes du sinistre.

## Décisions du Conseil d'Etat

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Etat a pris les décisions suivantes :

**LOÛCHE-LES-BAINS** : Il a autorisé la commune de Loèche-les-Bains à interdire la circulation des véhicules automobiles à l'intérieur de la localité et à réglementer le stationnement selon le plan soumis à l'autorité cantonale le 30 juin 1958.

Demeure cependant autorisé le service à domicile et la circulation des bordiers.

Les hôtes de la station peuvent à leur arrivée et départ utiliser leur véhicule jusqu'à l'hôtel.

**MEX** : Il a approuvé le contrat d'assurance entre la commune de Mex d'une part et la caisse maladie de Mex d'autre part en vue de l'introduction de la caisse maladie infantile obligatoire sur le territoire de cette commune.

**CONTHEY** : Il a approuvé les statuts du consortium pour le remaniement parcellaire des mayens de la Lizerne, de siège à Conthey.

**VIÈGE** : Il a homologué les plans présentés par La Lonza S.A. à Viège en vue d'un agrandissement de la remise pour locomotives.

**UVRIER** : Il a approuvé les statuts du consortium pour l'irrigation des parquets Signièse-Maneau-Frily-Uvrier.

**SAINT-MAURICE** : Il a approuvé le règlement de fabrique de la Société des ciments Portland S.A. de Saint-Maurice.

**CHATEAUNEUF** : Il a fait appel à M. Placide Fontannaz pour remplacer M. Michel Luisier au poste de chef de la Station cantonale pour la protection des plantes.

**RIED-BRIGUE** : Il a approuvé le règlement du service de la distribution d'eau adopté par l'assemblée primaire de Ried-Brigue.

**SAINT-NICOLAS** : Il a approuvé les statuts du consortium pour l'irrigation du hameau de Feld sur Saint-Nicolas.

En ce qui concerne l'ensemble du canton, le Conseil d'Etat a porté un arrêté concernant l'organisation du travail et la protection des travailleurs sur les chantiers d'aménagement hydro-électrique.

## Les élèves des Beaux-Arts exposent au Château de Villa

Une fois de plus le château de Villa s'anime d'œuvres de pinces valaisans. Cette fois-ci ce sont les élèves de l'Ecole cantonale des beaux-arts qui, pour la première fois, exposent à Sierre. Le public leur est sympathique et les notabilités qui se sont pressées au vernissage en ont été les premières bénéficiaires. Les amateurs d'art n'ont pas caché leur étonnement devant maints travaux de composition décorative, d'affiches ou projets de tapisserie en haute lice. Parmi les peintures, des réussites en paysage et en nature morte retiennent l'attention. Les œuvres plastiques sont moins nombreuses. Elles témoignent d'un talent certain et ce n'est pas sans émotion qu'on y voit un coq de bruyère et surtout la « main du chirurgien », œuvres du regretté docteur Edouard Siervo.

Après la visite des salles, les invités réunis au Relais du Manoir pour le vin d'honneur offert par la municipalité de Sierre, ont été salués par l'organisateur, l'architecte C. Curiger, qui précisa le but de cette exposition, c'est-à-dire orienter le public sur les possibilités de formation artistique qu'offre l'Ecole des beaux-arts.

M. Métrailler, au nom du Conseil municipal, félicita les élèves exposants et rendit hommage à l'organisateur. Le délégué de la Fondation du château, M. D' Rey, et M. le député Jean Arnold, du comité de l'Ecole, relevèrent le rôle essentiellement éducatif de l'Ecole des beaux-arts, propre à former des artistes professionnels dont le pays a besoin.

Cette exposition au château de Villa restera ouverte jusqu'au début de septembre. On la visite même jusqu'à 20 heures.

## HAUT-VALAIS

EN DEUX MOTS

**ZERMATT** : Le trafic, interrompu en partie sur la ligne Viège-Zermatt à la suite du débordement de la Viège, a repris normalement.

**FERDEN** : Une jeep valaisanne est entrée en collision avec une auto belge sur la route Ferden-Kippel. Une dame belge a été légèrement blessée. Les dégâts matériels sont importants.

**MEREL** : Circulant à moto dans la vallée de Conches, M. Camille Schalbetter, 35 ans, heurta un caillou et fit une chute. Il est hospitalisé à Brigue avec une fracture du crâne et diverses contusions.

**LETSCHENTAL** : Lors d'une excursion au glacier de Letschen, M<sup>lle</sup> Elisabeth Gasser, 61 ans, de Bâle, a fait une chute dans une crevasse et a été tuée sur le coup.

## Une messe à 4500 m.

Lors d'une semaine d'escalade en Valais, le CAS (section Mythen à Schwyz) a fait l'ascension du Dom. C'est sur ce sommet de 4545 m. que M. le vicairer Alois von Euw (de Schwyz, et vicairer à Zurich) dit la sainte messe au pied de la croix érigée en 1943 par les guides valaisans. Selon le gardien de la cabane, M. Brantschen, qui y est depuis trente-cinq ans, ce serait la deuxième messe dite sur le Dom, la première ayant été dite lors de la bénédiction de la croix par le Père capucin Armin Breu.

## Le merci des poupons

Comme chaque année, la kermesse des petits lits blancs aux Mayens-de-Sion a été une réussite. Favorisée par un temps splendide la manifestation a pu se dérouler selon le programme prévu. Après la Sainte-Messe, célébrée par M. le chancelier Tscherrig, on se pressait autour des comptoirs richement garnis. Et si les comptoirs se dégageaient petit à petit, par contre, la caisse faisait son plein et le résultat est satisfaisant.

Comment dire notre merci à tous ceux qui si généreusement contribuent. Les mots ne suffisent pas pour exprimer toute notre gratitude, mais nous demandons à Dieu de bénir un chacun. L'organisation de cette kermesse est un travail si grand que, le matin même, nous nous étions dit : ce sera la dernière, c'est trop de travail. Mais lorsqu'une heure plus tard, on vit arriver les amis de toujours, on sut alors qu'il faut continuer malgré tout et envers tout. Si la recette financière nous aide à consolider l'œuvre et à donner plus de bonheur à nos enfants, la fidélité et l'amitié de si nombreuses familles séduoisaises n'est pas moins précieuse. Croyez bien que nous savons apprécier tout cela et, il faut le dire une fois, c'est bien cela qui a fait que la Pouponnière existe encore aujourd'hui. Relevons encore que la kermesse des petits lits blancs a été honorée de la présence de S. E. Mrg v. Streng et, comme chaque année du reste, de celle de Mme de Torrenté, notre aimable ambassadrice.

A tous un chaleureux merci. La Pouponnière

N. B. Les billets gagnants de la loterie peuvent être présentés à la Pouponnière à Sion, rue de la Dixence 10, jusqu'au 31 août 1958.

## Un Valaisan de Vevey condamné

Il avait détourné 8000 francs

Un employé de bureau de Vevey, M. C., 25 ans, Valaisan, a commis des faux lui permettant de détourner 8000 fr. au préjudice de son employeur qui ne tenait point de comptabilité. Malgré un arrangement à l'amiable, M. C. continua à soustraire des sommes pour dédommager son employeur. De plus, M. C. a volé à son patron, des disques, un tourne-disques, des timbres-poste et il réussit à se faire payer trois semaines de salaire sous le faux prétexte qu'il était mobilisé. M. C. détournait encore 200 fr. à une collègue de bureau et tenta à la pudeur du fils de cette dernière, un écolier de 13 ans. Le Tribunal a condamné M. C. à 18 mois de réclusion.

A tous un chaleureux merci. La Pouponnière

N. B. Les billets gagnants de la loterie peuvent être présentés à la Pouponnière à Sion, rue de la Dixence 10, jusqu'au 31 août 1958.

## Un Valaisan de Vevey condamné

Il avait détourné 8000 francs

Un employé de bureau de Vevey, M. C., 25 ans, Valaisan, a commis des faux lui permettant de détourner 8000 fr. au préjudice de son employeur qui ne tenait point de comptabilité. Malgré un arrangement à l'amiable, M. C. continua à soustraire des sommes pour dédommager son employeur. De plus, M. C. a volé à son patron, des disques, un tourne-disques, des timbres-poste et il réussit à se faire payer trois semaines de salaire sous le faux prétexte qu'il était mobilisé. M. C. détournait encore 200 fr. à une collègue de bureau et tenta à la pudeur du fils de cette dernière, un écolier de 13 ans. Le Tribunal a condamné M. C. à 18 mois de réclusion.

## Votre ennemi invisible

L'ombre d'un ennemi implacable accompagne chacun de nos pas. Vous ne l'apercevez pas ; il se tient soigneusement caché et vous prend pour cible de ses flèches empoisonnées. Comme il ne se montre pas à découvert, comme il se camoufle de manière à n'être que rarement reconnu, il est d'autant plus dangereux.

Déjà au réveil, votre ennemi invisible se tient à votre chevet et vous chuchote : « Reste donc encore dix minutes au lit, on y est si bien et ton travail ne se sauvera pas pour autant. » C'est ensuite avec une joie diabolique que votre ennemi vous voit vous habiller en toute hâte et courir vers la station du tramway sans avoir déjeuné. Mais il n'en reste pas là, et dès que vous vous mettez au travail, il est de nouveau à l'œuvre. Il présente à votre vision intérieure les nombreuses réminiscences et les platitudes d'un roman, médiocre, lu la veille. Avec des impressions, votre ennemi éloigne votre esprit de votre travail et vous empêche de vous concentrer. Vous faites des erreurs, vos supérieurs vous censurent, tandis que votre ennemi ricane à l'arrière-plan.

Voyez-vous maintenant combien dangereux est cet ennemi invisible que vous avez journellement sur vos talons ? Votre ennemi cherche aussi à vous amollir par des films sans valeur, des amitiés douteuses, des excès d'alcool et de tabac. Evitez toutes ces choses, c'est pour vous un opium que votre ennemi vous présente sous un déguisement prometteur.

S'il n'arrive pas à vous dominer de cette façon, votre ennemi aura recours à d'autres moyens. Il s'assiéra derrière vous sur la moto et vous chuchotera d'accélérer encore sans tenir compte des idiots lois de la circulation. Et tandis que vous parcourrez le pays en bolide, votre ennemi rit sous cape, car au prochain tournant vous attend le moissonneur auquel il veut vendre votre vie prometteuse. Sur le stade, votre ennemi vous accompagne aussi et vous distille le poison de la chasse aux records. Il sait très bien que ce poison tue votre joie de travailler. Car ce qu'il hait le plus, c'est vos efforts pour arriver à quelque chose dans la vie.

Cette saine aspiration, il lui faut l'intercepter par tous les moyens. Il cherche à paralyser votre volonté en vous attirant vers les plaisirs et la distraction. Lorsque vous n'avez plus aucune joie à travailler, vous savez que votre ennemi vous tient déjà plus qu'à demi. Donc, ne le laissez pas approcher ; soyez fidèles et courageux. Ayez toujours les yeux fixés sur votre idéal, qui vous donnera la vraie joie et les trésors que rien ne peut corrompre.

Votre ennemi ne veut pas que vos désirs se réalisent. Il veut vous voir disparaître dans la masse ; en un mot, il veut faire de vous un esclave en esprit. Soyez donc toujours vigilants, n'écoutez pas les discours pessimistes de vos collègues de travail et de vos connaissances ; soyez sourds aux paroles de certains agitateurs, car derrière eux tous, c'est votre ennemi qui montre le bout de l'oreille.

N'oubliez jamais que vous ne pouvez vaincre votre ennemi qu'avec l'arme de l'esprit. Fortifiez-vous donc par des pensées positives, devant lesquelles votre ennemi est forcé de capituler. Car si vous êtes le maître de votre nature spirituelle, vous êtes aussi vainqueur de votre ennemi invisible.

R.M.

Au café et à l'épicerie... demandez les produits de la

# Distillerie Morand

la maison qui soutient les producteurs valaisans grâce à ses LIQUEURS, EAUX-DE-VIE et LIMONADES à base de fruits de notre canton.

## Amis lecteurs!

qui appréciez votre journal, faites-le lire à vos amis!

# Caisse d'Epargne du Valais



Direction à Sion,  
agences dans les principales localités du canton

## Obligations de caisse

à 3 et 5 ans de terme  
aux meilleures conditions.

CES TITRES SONT A L'ABRI DES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE

## Pressant

Gérante expérimentée, active, 30-40 ans, cherchée pour tea-room. Chambres à louer du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> ou 15 octobre. Station d'avenir, Valais, grand centre touristique. Route à autos, funiculaire. Situation magnifique, installations en plein air.

Adresser offres par écrit avec références de premier ordre sous chiffres R 3197 au journal « Le Rhône », Martigny.

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau

On demande

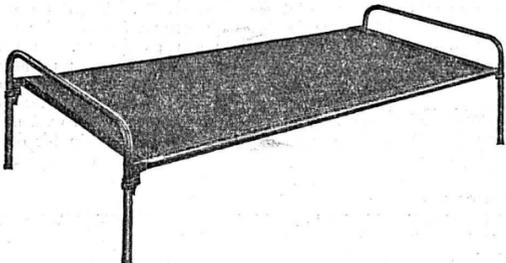
### employée de maison

pour ménage soigné. Entrée 15 septembre ou à convenir.

S'adr. à Mme Dr Pierre Zumstein, Martigny-Ville, ☎ 026 / 6 00 40.

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau !

## Pour chalets et maisons de campagne



Lit métal, 80x190 cm.

Matelas à ressorts (bonne exécution sortant de nos ateliers)

Double couch métal

Idem avec coin réglable

Protège-matelas non rembourré

net Fr. 55.-

net Fr. 95.-

net Fr. 155.-

net Fr. 195.-

net Fr. 9.50

## Meubles Gertschen - Martigny-Ville

Téléphone 026 / 6 17 94

## On peut s'abonner

en tout temps au journal

### Le Rhône

D'ici au 31 décembre 1958, seulement

# Fr. 6<sup>50</sup>

lundi - mercredi - vendredi

## Dirren Frères

Création de parcs et jardins  
Pépinière d'arbres fruitiers  
et d'ornement — Rosiers  
Projets-devis sans engagement

Martigny - ☎ 6 16 17

Organisation complète de  
**TOMBOLA 100.000 LOTS**  
**Venthey fers SAXON**  
ARTICLES DE FETES  
TEL. 62351

Propre...  
et fraîche comme une rose!

SD 4 B

Comme elle se sent fraîche et pleine d'assurance... grâce au double morceau SUNLIGHT, un savon pur, que l'on aime du premier coup!



2 grands morceaux  
1 pour la salle de bain  
1 pour la cuisine  
seulement 90 cts!

le savon de toilette qui rafraîchit!

## Jean Wirthner

Médecin-dentiste  
SION

de retour



La belle confection  
avenue de la Gare



## ECOLE TAMÉ - SION

Rue Dixence (en face ancien hôpital)  
Tél. 027 / 2 23 05

COURS DE COMMERCE COMPLET 6-9 mois  
Cours de secrétaire - sténo-dactylo . . . 4-6 mois  
Cours de langues étrangères . . . 3-6 mois  
Cours de préparation aux examens  
d'admission PTT, Douanes, CFF 4-6 mois  
(Sections pour débutants et élèves avancés)

\* DIPLOMES et CERTIFICATS \*

● Rentrée : 15 septembre ●

Jusqu'au 13 septembre, cours de vacances  
Demandez conditions et prospectus gratuits  
à la Direction — Garantie — Prolongation  
éventuelle des cours GRATUITE.

# TENDRE RÉVEIL

Roman par Emil Anton

## CHAPITRE XVII

Françoise était assise sur le banc du belvédère.

Le docteur Manzelle lui avait annoncé, la veille, que Robert de Lubersan ne tarderait pas à revenir.

— A quoi bon ? lui répondit-elle. Qu'il oublie la malheureuse femme que je suis ! Vous ne pouvez pas comprendre, docteur. Celui-ci sourit.

— Le médecin du corps sait deviner aussi les secrets de l'âme, répliqua-t-il.

— Vous aimez Robert, madame, et vous vous torturez en refusant de vous avouer cet amour.

— Cette passion coupable a causé tant de ruines et de deuils autour de moi qu'elle me paraît maudite !

— Espérez, madame. Le destin s'acharne parfois sur un être pour lui ménager un jour, une sorte de revanche.

— Regardez la montagne, ce soir. La nuit tombe des vallées, s'accroche aux flancs des rocs, glisse le long des pentes, gagne peu à peu les sommets.

— Tout semble maintenant la proie de l'ombre. Le vent galope dans les espaces qui paraissent sans bornes parce que l'on n'en distingue plus les limites.

— De temps en temps, une branche de pin se rompt, une pierre roule sur la pente. On dirait que les forces mauvaises ont établi leur empire sur toutes choses.

— Pourtant, demain, lorsque vous ouvrirez la fenêtre, vous retrouverez le paysage seréin qui vous est familier. Quelques nuées voileront encore les fronts neigeux, un baiser du soleil les dissipera.

— Au fur et à mesure que cette conversation revenait à sa mémoire, elle éprouvait une joie enfantine.

Le docteur avait dit vrai.

La montagne était là, devant elle, éclai-

tante de lumière. Elle se sentait paisible et rassurée, la vie battait à ses tempes comme elle bruissait au sein des sources vives.

Que lui apporterait cette journée ? Robert allait venir.

Certes, elle n'imaginait pas que rien pût être changé dans leurs relations. Leurs vies séparées par une volonté supérieure ne pourraient jamais être réunies, mais le voir près d'elle sentir son affection inquiète la protéger, l'envelopper comme une chaude caresse, savoir qu'il l'aimait, n'était-ce point doux comme ce bain de lumière dans lequel la montagne renaissait ?

Elle n'oubliait rien des ombres de la nuit. Elle savait qu'elles reviendraient encore souvent étendre sur elle leurs voiles de deuil.

Toute sa vie en serait irrémédiablement obscurcie, mais elle souhaitait un rayon de soleil.

— Françoise !

Elle fut debout, d'un élan.

— Robert, c'est vous, je vous attendais. Le docteur m'avait dit que vous alliez venir.

Il lui tendit les bras et, dans un geste touchant de confiance, elle se blottit, toute frêle et menue, sur sa large poitrine.

Il lui parla comme si elle eût été un enfant.

— Je viens de faire un long et pénible voyage aux pays mystérieux où dorment les secrets des hommes.

— J'ai découvert le nôtre, Françoise.

— Il était gardé par des êtres très bons qui furent envers nous coupables par ignorance. Ils croyaient faire notre bonheur en nous séparant.

— Je les ai attendris en leur contant l'histoire d'une petite fille qui souffrait mille maux pour avoir trop aimé.

— Comme tous les détenteurs de choses cachées, ils furent émus par votre misère qu'ils ne soupçonnaient point.

— Ils m'ont chargé de cadeaux magnifiques et d'amitiés précieuses pour la blonde amie douloureuse. Leur chef m'a dit : « Pars vite, mon fils, va la rejoindre, épouse-la, puis allez loin d'ici dans les pays nouveaux où la nature vierge vous attend pour panser vos blessures. »

— Je viens vous chercher, Françoise. Etes-vous prête à me suivre ? Refuserez-vous d'obéir au génie bienfaisant qui vous mit sous ma garde ?

— M'épouser, vous, Robert ? Mais ce n'est pas possible, vous le savez !

— Si, puisque nous sommes délivrés de nos maléfices.

— Quel était ce sort mystérieux qui nous liait ?

— Chut ! Dans les belles histoires, il est dit que les petits enfants ne doivent jamais chercher à voir les esprits qui tournent autour de leur berceau. Leur visage les éblouirait. Regardez les monts, ma chérie, la neige, à leur sommet, est étincelante et blesserait la vue.

— On sent qu'ils sont là, majestueux et solitaires. On leur sait gré de servir de cadre à l'immense horizon. On ne peut les fixer sans être obligé de baisser les yeux.

— Ayez confiance, Françoise, mon petit, mon tout petit.

Elle appuya son front contre son épaule. Il pencha la tête, elle sentit son souffle passer, léger, sur ses cheveux.

— Mon ami, je suis trop heureuse ! Une joie m'illumine toute et, pourtant, j'ai peur, la nuit reviendra et ses ombres, ses craintes, ses cauchemars...

— Non, Françoise, vous penserez aux aubes qui se lèveront.

Ils s'assirent sur le banc. Robert avait passé le bras sous l'épaule de la jeune femme et, dans sa paume, le sein frémissait comme un oiseau peureux.

— Vous souvenez-vous, ma chérie, du belvédère du Faron, où je vous fis la promesse d'être là lorsque vous auriez besoin de moi ?

— Maintenant, je serai toujours à vos côtés.

— J'aurais parfois encore des visions du passé. Alain, mon petit. Robert, il ne faudra pas m'en vouloir si vous me surprenez quand je m'entretiendrai avec son fantôme.

— D'autres petits Alain viendront, qui gazouilleront dans vos bras ; ils vous parleront du frère disparu.

Lorsqu'ils arrivèrent à la maison de santé, le docteur Manzelle les vit venir et alla vers eux.

— Avais-je raison, madame, de vous annoncer, hier, que la journée serait belle ?

— Magnifique, docteur, mais j'ai encore peur, voyez-vous, d'être punie un jour pour avoir transgressé les ordres qui ont toujours pesé sur moi.

— Non, madame. M. de Lubersan est un grand magicien.

— Oui, il m'a dit qu'il avait soumis les génies.

— Mieux que cela, ma chérie. Ils se sont mis à vous aimer sous vous connaître et leur protection, maintenant, vous accompagne.

Leur séjour en Suisse se prolongea quelque temps encore.

M. Manzelle tenait à surveiller les réactions de sa malade devant sa nouvelle existence.

Remonterait-elle la pente de l'abîme où son désespoir l'avait fait sombrer ? Sa raison vacillante résisterait-elle au bonheur qui, brusquement, l'envahissait ?

Robert et Françoise partaient chaque matin, pour une promenade autour de la station. Il était redevenu enfant pour l'amuser. Elle riait de tout, s'émerveillait d'un reflet de soleil dans la cascade, d'une pierre striée de colorie divers, d'un brin de mousse aux frêles tiges.

Quand elle semblait lasse, il étendait son manteau sur le sol, à l'abri d'une roche. Il exigeait qu'elle se reposât puis, assis près d'elle, lui racontait des histoires.

— Parlez-moi de votre enfance, Robert. J'aurais tant voulu vous connaître quand vous étiez petit. Il me semble que je suis frustrée de toute cette partie de votre vie qui m'échappe.

Il narrait ses vagabondages dans la forêt et ses jeux épiques.

— Votre mère était très belle ?

— Comme la vôtre, Françoise. Toutes les mères sont très belles aux yeux de leurs enfants, vous savez.

— Je sais.

Elle resta songeuse et il comprit qu'une fois encore elle lui échappait pour remonter vers ses souvenirs.

Son petit Alain aussi la trouvait belle.

Il feignit de ne point s'apercevoir de sa songerie et continua : — Elle mourut lorsque j'étais encore un bébé, je ne l'ai connue que par les photographies rangées dans l'album de famille.

Aussitôt, elle oublia sa peine, prit la main de Robert, la posa contre sa joue.

— Mon pauvre grand, comme je vous plains !

— Une nourrice m'éleva, Marie Robic. Elle était très bonne et très douce. Elle m'aima comme si j'étais son fils.

— Pourquoi parlez-vous d'elle au passé ?

— Je l'ai conduite au cimetière il y a quelques jours.

— Et vous ne me le disiez pas ? Je me faisais dorloter comme une enfant gâtée, alors que vous aviez de la peine et que je l'ignorais !

— Mon ami, comme je vous plains et comme je vous aimerais pour remplacer auprès de vous celles que vous avez perdues !

— Vous aurez deux êtres à chérir, Françoise. Mon père est seul à Peyreville ; il vous attend pour vous embrasser comme sa fille. Il faudra l'aimer beaucoup, il le mérite.

— Il m'a donc pardonné ?

— Il souhaite que vous ne lui gardiez pas rancune d'avoir retardé notre bonheur.

— C'est lui, le génie ?

— C'est lui.

Elle resta silencieuse pelotonnée dans l'étreinte de Robert. Ses grands yeux se mouillèrent de larmes.

— Le monde n'est donc pas méchant ?

— Non, mon petit. Seulement, parfois, les êtres ne se comprennent pas.

Quand ils quittèrent Leysin, par un clair matin, le docteur Manzelle, émerveillé par la belle mine de Françoise, dit à Robert :

— C'est une résurrection.

La jeune femme, souriante, rectifia :

— Non, je sors de la nuit. C'est un réveil.

FIN



# L'HOROSCOPE

du journal

Le Rhône

Semaine du 11 au 17 août

### BELIER (21 mars-20 avril)

Vous devrez modérer votre tendance à des dépenses exagérées auxquelles vous pousse l'influence de plusieurs planètes. Par ailleurs dispositions excellentes à la réussite de vos projets. Nombreuses occasions de distraction en compagnie de l'être qui vous est cher. Forme physique parfaite. (3 et 6. Vendredi et samedi.)

### TAUREAU (21 avril-21 mai)

Jupiter et la lunaison vous procurent une trop grande exaltation. Méfiez-vous de vos impulsions. Si vous avez des affaires à traiter, agissez de préférence au cours des matinées. Calme réparateur dans votre cercle familial. Excellente semaine pour les sentiments durables. Des exercices physiques vous seraient salutaires. (5 et 8. Vendredi et samedi.)

### GEMEAUX (22 mai-21 juin)

Un rapprochement Soleil-Mercure modifie l'ambiance en votre faveur. Vous serez surpris de la facilité avec laquelle vous accomplissez vos travaux habituels. Il en est de même dans votre vie privée. Ceux et celles qui sont encore solitaires feront connaissance d'une personne qui saura les comprendre. Encore un peu de nervosité. (3 et 5. Mercredi et dimanche.)

### CANCER (22 juin-22 juillet)

Chance au point de vue financier à condition d'agir sans le secours d'autrui, en raison des troubles, des doutes et du pessimisme dont fait preuve votre entourage. Ne vous fiez pas à certaines démonstrations d'amitié ou d'affection. Evitez les visages nouveaux. Menez une vie très sobre. (2 et 6. Mardi et vendredi.)

### LION (23 juillet-22 août)

La position de Mercure et du Soleil vous favorise dans toutes vos entreprises. Rencontre avec des personnalités ou des gens dont vous attendez beaucoup. Vous vous faites des soucis sans motif. Vous n'admettez pas que votre partenaire semble s'amuser plus que vous au cours de réunions. Calmez vos appréhensions. Maux d'estomac. (4 et 7. Lundi et mercredi.)

### VIERGE (23 août-22 septembre)

Bons aspects de Mercure rendant vos réflexions très judicieuses au moment où vous allez vous trouver devant des difficultés que vous devrez résoudre rapidement. Tout vous réussit dans le domaine sentimental. Les espérances de mariage vont se concrétiser bientôt. Santé parfaite, mais qui ne supporterait pas les excès. (5 et 8. Mercredi et dimanche.)

### BALANCE (23 septembre-22 octobre)

Sextile Jupiter-Soleil propice à votre activité dans tous les domaines. On vous fera une proposition intéressante qui vous permettra d'envoyer un avancement ou une amélioration de votre situation. Les plaisirs vous attirent, surtout si vous êtes en vacances. Ne vous laissez pas entraîner dans des aventures. Fébrilité. Reposez-vous. (7 et 8. Jeudi et dimanche.)

### SCORPION (23 octobre-22 novembre)

Grand calme dans vos affaires. Profitez de vos loisirs pour préparer les projets qui vous tiennent à cœur. Sinon oubliez vos préoccupations professionnelles. Vie conjugale heureuse et paisible. Un grand changement est probable dans l'existence des célibataires. Prudence pour tout ce qui concerne l'eau. (4 et 8. Mardi et mercredi.)

### SAGITTAIRE (23 nov.-21 déc.)

Le hasard vous fera faire un achat dans d'excellentes conditions. Rencontre avec une personne perdue de vue depuis longtemps et avec qui vos relations d'affaires deviendront très suivies. Votre partenaire a des soucis familiaux. Vous l'aidez heureusement à les résoudre. Votre affection mutuelle s'en trouvera renforcée. Voies respiratoires à surveiller. (5 et 6. Vendredi et dimanche.)

### CAPRICORNE (22 déc.-20 janvier)

Uranus, planète des changements, exhale votre imagination, alors que la lunaison n'est nullement favorable à une modification dans vos occupations. Vous rechercherez des distractions d'une façon trop visible. Craignez que quelqu'un n'en profite à vos dépens. Faites un effort pour vous dominer. Santé redevenue très bonne. (5 et 7. Mardi et samedi.)

### VERSEAU (21 janvier-19 février)

Grande activité intellectuelle. Le délassément qui en résulte dans votre esprit vous rendra plus clairvoyant. Les dispositions que vous prendrez assureront votre avenir immédiat. Vous trouverez dans une lecture des analogies avec votre situation sentimentale. Vous aurez intérêt à suivre le dit exemple. Marches au grand air recommandées. (2 et 8. Vendredi et samedi.)

### POISSONS (20 février-20 mars)

Jupiter favorise vos relations. Vous rendrez un service à un ami et vous réussirez dans vos entreprises grâce à un appui inattendu. Un ami vous donnera d'excellents conseils vous aidant à modifier une attitude qui aurait pu déplaire à votre partenaire, si elle s'était prolongée. Prudence dans les déplacements. (6 et 9. Jeudi et samedi.)

\* Lire entre parenthèses les chiffres et jours bénéfiques

# SION

## S.O.S. à Geiger

Le pilote Geiger a été appelé d'urgence hier dans les Alpes bernoises. Un grave accident de montagne s'était produit dans le massif du Gantrisch. Une jeune Allemande, Mlle Ingrid Küller, 21 ans, a déroché. Geiger la transporta d'urgence à l'hôpital de Sion. La jeune fille succomba hélas durant le vol en hélicoptère.

## Télécabine au-dessus de Thyon

Le Département des travaux publics vient de mettre à l'enquête publique un projet de construction d'une télécabine aux Collons-Crête de Thyon.

Une telle réalisation ne manquera pas de servir au mieux les intérêts touristiques d'une des plus attrayantes régions du canton.

## Double arrestation

La police cantonale vient de mettre fin aux dangereuses escapades de deux cambrioleurs recherchés depuis quelque temps tant en Valais qu'à Genève. Il s'agit des individus A. V. et A. B. Tous deux ont été écroués à Sion.

# SIERRE

## Bientôt les fêtes du jumelage

Une séance plénière du comité des fêtes du jumelage vient de se tenir et a permis de constater que tout est au point pour les journées de fin août.

M. Salzmann présidait les débats et donna connaissance de tout le programme tel que définitivement arrêté. Sans nous attarder sur les détails, nous pouvons en donner les grandes lignes suivantes :

Jeudi 28 août : arrivée des délégations dans la soirée et prise des logements.

Vendredi 29 août : matin séances de travail des différents groupes d'intérêt (écoles, cultures, sports, agriculture, commerce, artisanat, œuvres sociales, tourisme, art, etc.) ; après-midi, visite de la ville par les différents groupes ; le soir, commémoration officielle du jumelage ; discours des quatre maires, productions de nombreuses sociétés sierroises, cortège aux flambeaux et renouvellement du serment de jumelage.

Les quatre délégations sont dirigées par les maires, soit pour Schwarzenbeck, M. Koch ; pour Aubenas, M. Molle ; pour Zelzate, M. Chalmet et pour Sierre, M. Salzmann.

Samedi 30 août : toute la journée est réservée à une excursion dans le Val d'Anniviers avec visite du barrage de la Gougra, d'un alpage moderne de Grimetz, de la centrale électrique de Vissoie et nouvelle réception à Saint-Luc ; le soir, banquet officiel au Manoir de Villa.

Dimanche 31 août : le matin, séances de travail ; l'après-midi, visite de Montana, Crans, et Bellalui ; le soir, soirée officielle au Casino avec la participation de plusieurs groupements sierrais.

Lundi 1<sup>er</sup> septembre : départ des délégations.

## De la chance

A la Grande-Avenue, à Sierre, une dame traversa la rue alors que circulaient deux voitures dans chaque sens. Un puissant coup de frein des conducteurs, la précipitation de la dame et beaucoup de peur sont les conséquences de cette imprudence.

## Théâtre à Vissoie

Le cercle théâtral des Compagnons de la Navizence de Vissoie a donné un théâtre en plein air à l'occasion de la fête de la Mi-été.

Après un cortège à travers le village, emmené par la fanfare locale, les participants se retrouvèrent sur la place de fête, où l'on avait dressé la scène.

Les jeunes interprétèrent tout d'abord un drame tiré d'une histoire de Pierre l'Ermite : « Comment j'ai tué mon enfant ». Les anciens occupèrent ensuite la scène pour la comédie, désopilante au possible : « Les Saints de glace ».

De nombreuses joies annexes permettaient aux spectateurs de lutter contre les ardents rayons du soleil et contre une soif persistante.

Des danses et des chants complétaient ce programme.

# Photo Dorsaz

MARTIGNY

Portraits sur rendez-vous — Téléphone 026/6 11 47

## Les gens exaspérants

De M. Jean Peitrequin, dans la « Nouvelle Revue », de Lausanne :

« Il y a bien des espèces de gens, des bons, des durs, des avarés, des généreux, des taciturnes et des bavards... La plus exaspérante des catégories, elle est formée par les gens qui ne font pas ce qu'ils ont promis de faire... »

« Untel s'était engagé à fournir un travail pour une date donnée. Ouiche ! Il n'a pas pu, parce que... et parce que... les bonnes raisons ne manquent jamais. On trouve toujours des excuses !... »

« Un de mes anciens vieux maîtres nous paraissait d'une excessive, parce qu'il n'acceptait jamais d'excuses pour un travail non fait ou pour une arrivée tardive. Jamais. »

« Il nous disait, par exemple, d'un ton froid, tranquille, coupant :

« Vous arrivez trop tard. »

« On esquissait une parade, une excuse :

« ... Mais, Monsieur... »

« Lui, nous interrompait, toujours imperturbable :

« Vous arrivez trop tard... »

« Et on n'en sortait pas... »

« C'est lui qui avait raison. Car c'est tout jeune qu'il faut apprendre à tenir ses promesses, à se discipliner, à ne pas, tout le temps, se contenter des excuses qu'on se trouve si facilement. Les plus grands fantaisistes sont des gens précis !... »

# Echos du septième Art

## Quel rôle, M. Lorre !

Peter Lorre, l'acteur bien connu d'origine hongroise, qui devint célèbre dans le monde entier avec le film de Fritz Lang « M. Une ville cherche un meurtrier », et qui joua depuis toujours à nouveau dans des rôles profanes et expressifs, incarne le régisseur américain d'origine allemande, Kurt Bergner, dans le nouveau film de la Paramount « The Buster Keaton Story », le film biographique du grand comique du cinéma, Buster Keaton. Peter Lorre, l'homme des films d'épouvante, joue une fois de plus un rôle qui est de n'importe quelle nature,

me Tender » fut un succès auprès de la jeunesse, mais les pères et mères, grands-pères et grands-mères de ces « teenagers » n'eurent pas envie de voir le film.

Donc, se dit le producteur Hal B. Wallis, nous devons produire un Presley plus convenable, afin que même les arrière-grands-pères et arrière-grands-mères viennent au cinéma. Il prit contact avec l'impresario de Presley, un ancien colonel de cavalerie et directeur de cirque nommé colonel Tom Parker.

Parker, un original sans égal, dont les explosions de colère sont devenues légendaires à Hollywood, se mon-



Doris Day (à gauche) félicite Ruth Gordon, qui lui a servi de double pendant de longues années, et qui a enfin reçu un vrai rôle dans le dernier film de miss Day, « L'aile de la mort »

sauf sympathique. Ce rôle a un certain apparentement avec la carrière du regretté Erich von Stroheim. Celui-ci s'était fait un grand nom à Hollywood en tant que metteur en scène, mais il dut renoncer à cette carrière avec l'apparition du film sonore.

## Aux rythmes des pistolets

De méchantes langues prétendent à nouveau qu'entre le jazz et la criminalité juvénile il y a un rapport de cause à effet. Cette assertion, pour laquelle il n'y a pas de preuves, et contre laquelle existent des certificats de psychiatres renommés, a reçu une confirmation amusante.

Le jeune acteur Anthony Perkins qui, dans le film « Du Sang dans le Désert », joue le rôle d'un aide-shériff aux côtés d'Henry Fonda, en fournit la preuve. Dans ses rôles antérieurs, il s'est montré comme un bourgeois plutôt tranquille (une demi-portion !). Mais son nouveau rôle exige qu'il sût manier comme il se doit le pétard d'un shériff. Des experts furent engagés, qui donnèrent des leçons dans l'art de manier les armes à feu, malheureusement sans résultat. Perkins, jeune homme très pacifique, n'arrivait pas à s'enthousiasmer pour ce genre d'exercice.

Mais soudain, il eut une idée : il fit apporter un gramophone et commanda une quantité de disques de jazz, où la musique est jouée avec un maximum de swing et de punch. Au rythme de cette musique, Perkins apprit avec une rapidité et habileté surprenantes à viser et tirer avec ses colts. « Le moyen est plus important pour moi que la fin », assura Perkins, un ardent fanatique du jazz.

## Le nouveau Presley

Le représentant le plus marquant du rock'n roll, Elvis Presley, sur le conseil des Studios Paramount, pour lesquels il a filmé sa propre histoire dans « Amour frénétique », a laissé tondre ses favoris et couper ses boucles pommadées. Son premier film, le western « Love

tra tout d'abord peu enclin à sacrifier un seul millimètre de la chevelure naturelle de Presley, mais il dut finalement admettre que les moins jeunes générations ne sympathisaient pas beaucoup avec la « queue de canard » de Presley. Les mèches folles tombèrent et avec elles ce que sa tenue avait de grotesque.

## Le successeur de James Dean ?

A Hollywood, on fonde de tels espoirs sur Anthony Perkins (que nous avons vu en dernier lieu dans « La Loi du Seigneur » de la MGM) qu'on l'a nommé successeur de James Dean. Lui aussi, au cours de sa carrière, passa par les cours d'art de Kazan et Lee Strasberg, New York ; lui aussi, joue le rôle d'un incompris dans son dernier film de la Paramount « Prisonnier de la Peur ». Il semble toutefois qu'il sait réagir d'une manière plus saine contre ses complexes. Dans le film on le force à s'étendre sur le canapé du psychiatre, dans la vie il évalue ses sentiments... avec le chant. Perkins est un « jazz-fan » et ses premiers enregistrements laissent présager un talent peu ordinaire. De même que dans son jeu, toute recherche d'effets lui est étrangère, dans son chant il renonce à un « écho artistique » ou tous autres trucs électroniques quelconques, qui devraient rapporter succès et argent à l'ingénieur du son, plus qu'au chanteur.

## Bouts de pellicule

Elizabeth Taylor interprétera le rôle féminin principal de la pièce à scandale de Tennessee Williams « La chatte sur un toit brûlant » dans un film MGM mis en scène par Richard Brooks.

Maurice Chevalier a donné à Leslie Caron avec laquelle il a tourné « Gigi », l'idée d'interpréter le rôle principal d'un film sur la vie de Mistinguett. Arthur Freed étudie actuellement ce projet qui offre de grandes possibilités cinématographiques.

## Encore des coquilles !

Dans « Géant », d'Ednan Ferber : « Les visiteurs marchaient sur la pointe des pieds, chuchotant comme dans une cathédrale... »

Dans un vieux recueil d'œuvres choisies, paru chez Arthème Fayard, en 1935 : « Le ministre pue pour entretenir sa position. »

Dans « L'Île de Miséricorde » de Kenneth Roberts : « Nous étions en sûreté, pensai-je, et hors d'atteinte des larmes hurlantes. »

Dans « L'Affût » de Pierre-Henri Simon : « ... mais, sur cette oie où il ne se sentait pas capable de la suivre, il trouvait commode que je fusse arrivé à point pour la diriger et la distraire. »

Dans un récent « Figaro » : « On pend avec fort rabais livres modernes... » On aurait pu ajouter : « ... et auteurs méconnus. »

Dans « Le Molière par lui-même », d'Alfred Simon : « ... en se livrant corps et âme à la comédie. » Poque-

lin aurait, à la lecture de ce mot charmant, pouffé et imaginé, je gage, une scène bouffonne.

Dans « René » du romantique Chateaubriand : « ... des pets de cristal, des flambeaux à faire pâlir les étoiles... »

L'élégant et délicat auteur des « Mémoires d'Outre-Tombe » aurait, en relisant son livre imprimé, rougi jusqu'à la moelle de ses os.

Dans « L'Express », sous la plume de Sartre : « ... la pensée humaine de nos jours brûle d'impuissance. » Eh ! bien, quand verrons-nous à la devanture des boulangeries l'écriteau suivant : « Pâtisseries exquises, pains frais, pensées impuissantes ? »

Dans « Le Thyrs » revue lyonnaise : « Un bon écrivain mais une plume sèche. »

Eh ! voilà, avec une lettre changée ou omise, le monde peut devenir une ronde, et mon papier... un panier à coquilles !

M.

## Ecole valaisanne de nurses - Sion

Prochaine entrée : 1<sup>er</sup> octobre 1958. Prière de s'inscrire à temps.

☎ 027 / 2 15 66.

## LE RHÔNE

le journal indépendant qui plaît à toute la famille

COUTURIER S. A. MARTIGNY

# la force

## AUTO-ECOLE

prix sans concurrence

Théorie Fr. 3.50 l'heure

TÉL. (026) 613 33

## Le Rhône

Annonces	6 10 52
Abonnements	6 10 52
Rédaction	6 10 52

# De bourgs en villages

## Sembrancher

† ERNEST VOUTAZ. — A l'âge de 66 ans, vient de décéder après une longue maladie, M. Ernest Voutaz. Le défunt fut président de Sembrancher et siégea sans interruption depuis 1916 à 1948. Député radical d'Entremont pendant quatre législatures il fut aussi président de la commission des finances du Grand Conseil et président du groupe radical. Il avait démissionné en 1957 de ses fonctions qu'il remplait avec un total dévouement. Buraliste postal de sa commune, il connaissait aussi parfaitement les besoins de nos paysans dont il était un fervent défenseur.

Citoyen affable, qu'on aimait rencontrer, il laisse dans la désolation une épouse, fille du pharmacien Taramaraz, et deux fils. Nous leur adressons, ainsi qu'à toute la famille en deuil, les sentiments de notre bien vive sympathie.

## Bagnes

**NOUVELLE ROUTE POUR LA MARLENAZ.** — Une route partant des Esserts pour desservir l'alpage de la Marlenaz est mise à l'enquête publique. Elle permettra la construction des étables prévues et l'amélioration de l'alpage.

## Viège

### L'inauguration du nouveau stade

Les événements culturels et sportifs à Viège sont toujours dignement fêtés. Ce fut aussi le cas hier, dimanche.

Un cortège conduit invités et officiels aux sons de la fanfare de Viège, sur la place Saint-Martin où, devant la maison communale, M. le président Fux salua les invités comme le représentant du gouvernement, M. le conseiller d'Etat Schnyder. Après le discours du président, la commune de Viège offrit l'apéritif.

Les autorités cantonales, communales, les représentants de la Lonza et des diverses sociétés ainsi que la presse furent conviés pour le dîner au restaurant du Commerce. M. Joseph Bittel, président de comité d'organisation salua les participants puis M. Hermann Zryd un des fondateurs du club de football, (qui avait quitté le Valais en 1919 et qui est aujourd'hui industriel à Toulouse) se dit heureux de retrouver encore tant de vieux camarades.

Après le repas, un cortège se forma comprenant la fanfare, les autorités, les représentants des diverses sociétés, les athlètes et les équipes de la Chaux-de-Fonds, de Berne, des anciens internationaux, de Brigade et de Viège. Un très nombreux public suivit le cortège. M. le révérend curé Leander Stoffel bénit le nouveau stade. Ensuite M. Lehmann, directeur technique de la place, remit une clef à M. Ulrich Truffer et symboliquement le nouveau stade au Football-Club, à la Société de gymnastique et aux athlètes.

Le président Bittel remercia tous ceux qui prêtèrent la main pour la création de ce beau stade, le seul de ce genre en Valais. Plus de 40 000 francs ont été signés à fonds perdus.

M. Bittel remercia encore la commune pour la très belle réception et l'appui qu'elle a toujours accordé aux sociétés sportives. L'orateur mentionna encore l'importance de ce stade pas seulement pour Viège et le Haut-Valais mais aussi pour tout le canton.

## Les matches

Les anciens internationaux battaient Viège I par 9 à 4 (mi-temps 7 à 1).

Le match Chaux-de-Fonds-Berne avait attiré environ huit cents spectateurs malgré un soleil accablant. Les Neuchâtelois furent techniquement supérieurs aux Bernois, lesquels ne sont pas encore entraînés comme leurs valeureux adversaires. Casali I marqua à la deuxième minute pour Berne le premier but de la partie. Huit minutes plus tard Tedeschi égalisa pour La Chaux-de-Fonds. A la trente-quatrième minute sur passe de Tedeschi, Gigandet donna l'avantage à La Chaux-de-Fonds. Les Neuchâtelois sont vraiment supérieurs. Pottier surtout et le Hongrois Csernai qui se trouvent déjà en grande forme. Un troisième but pour La Chaux-de-Fonds est marqué par Csernai. A la trente-quatrième minute de la seconde mi-temps, Pottier, d'un tir irrésistible, marque le quatrième but. Zaugg, sur corner de Casali, réduit le score à 2 à 4. La Chaux-de-Fonds a mérité la victoire. Ce fut un excellent match de propagande.

Quant aux palpitantes courses de relais sur les magnifiques pistes du stade, elles donnèrent ces résultats : 4 × 100 m. : 1. SFG Viège, 45"1 ; 2. SFG Viège juniors, 49"3 ; 3. SFG Sion, 50"5 ; 4. KTV Viège, 53"9.

Relais suédois (100, 200, 300, 400 m.) : 1. SFG Viège 2'04" ; 2. SFG Sion, 2'07"2 ; 3. SFG Viège juniors, 2'16"4 ; 4. KTV Viège, 2'25"9.

3 × 1000 m. : 1. SFG Sion, 8'18" ; 2. SFG Viège, 9'34"8 ; 3. KTV Viège, 9'38"4.

Félicitons les équipes ainsi que les organisateurs de cette magnifique fête.

## Salvan

**DÉCÈS.** — Samedi a été enseveli M. Délez Clovis, décédé après une courte maladie, à l'hôpital de Martigny. Le défunt était âgé de 62 ans.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

**UN DÉPART REGRETTE.** — C'est avec une vive surprise que les fidèles apprirent le départ imminent de leur révérend curé, le chanoine Roche. Après un bref mais fructueux apostolat dans notre paroisse, il vient d'être appelé à de nouvelles fonctions.

Nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour l'excellent travail qu'il a accompli chez nous et lui souhaitons plein succès dans son nouveau poste.

**TREVE MUSICALE.** — La Fanfare municipale vient de terminer la série de ses concerts d'été. Le programme très varié, judicieusement élaboré par le distingué directeur Jean Monod a été très apprécié des nombreux auditeurs qui vinrent apporter à nos musiciens leurs encouragements.

Si c'est un devoir pour l'ensemble musical d'une station de procurer à ses hôtes d'agréables moments, il convient de souligner tout le travail, nous disons même l'effort qu'une telle réalisation comporte à une époque où chacun est surchargé d'ouvrages pénibles. Alors que la plupart des sociétés cessent leur activité en juin, la fanfare poursuit son travail afin de pouvoir offrir à son auditoire de la bonne musique. Conscient de leur tâche, nos musiciens participent avec un remarquable assiduité à chaque répétition. Nous adresserons une mention spéciale aux dames qui vouent un soin jaloux à l'uniforme de la fanfare et collaborent ainsi à une présentation impeccable de l'ensemble musical.

Tout ce travail ne reste pas sans récompense. C'est un véritable encouragement pour nos musiciens de constater avec quel empressement villégiaturants et indigènes accueillent les vendeurs de billets de la tombola monstre organisée par la société. Un tel esprit de collaboration permet de voir l'avenir sous un signe optimiste.

Les musiciens de Salvan expriment toute leur reconnaissance à tous leurs sympathisants et sur cette note agréable vont prendre quelques semaines de vacances musicales.

## Vernayaz

**SAUVÉE DES EAUX.** — Au Trient, une fillette de dix ans, Michèle Borgeat, se baignait dans un étang lorsque soudain elle coula par trois mètres de fond. Témoin de l'accident, un jeune étudiant lucernois, André Petermann, 17 ans, se jeta à l'eau et la sauva.

On ranima la jeune noyée en pratiquant aussitôt la respiration artificielle et en mettant en fonction le pulmotor de l'usine CFF.

## Saillon

**RÉSULTATS DE LA TOMBOLA.** — Voici les billets gagnants de la tombola organisée par le FC Saillon lors du dernier tournoi :

Les numéros 0601 gagne une bicyclette ; 0354 une montre ; 0366 une chaise longue avec rallonge ; 0922 une caisse de spécialités ; 0414 un lot de bouteilles. Les lots sont à retirer avant le 1<sup>er</sup> septembre 1958.

# AU ZOO DE BAËLE

## Le Dr Lang nous présente quelques-uns de ses pensionnaires

Ils sont près de 2500 — mammifères, oiseaux, reptiles, poissons — qui témoignent de l'extraordinaire faculté d'invention de la nature, de la prodigalité avec laquelle elle multiplie les formes, les matières et les couleurs. De l'énorme éléphant d'Afrique au minuscule oiseau-mouche, du hideux python au ravissant geai du Pérou, il y a un monde. Un monde qui se trouve harmonieusement réuni au Jardin zoologique de Bâle, sous la direction d'un homme jeune et dynamique, le Dr Lang.

Il me reçoit dans son bureau, à côté de l'entrée principale. Par la fenêtre, j'aperçois la gerbe somptueuse des flamants roses qui accueillent le visiteur et, au-delà, je devine l'étendue du parc, avec ses beaux arbres, son ruisseau, ses allées fleuries — une véritable oasis au cœur même de la ville. Et je pense avec regret qu'en Suisse romande nous sommes privés de cette magnifique possibilité de reprendre contact avec la nature, de mieux connaître la vie dans sa diversité, d'apprendre à nos enfants à aimer les animaux. Certes, le grand obstacle c'est celui du financement. Comment donc trouver-t-on des fonds pour créer le Jardin zoologique de Bâle ? C'est la première question que je pose au Dr Lang.

— Cela n'alla pas sans difficultés, me répond-il, mais les quelques amis enthousiastes des animaux qui avaient projeté cette création parvinrent à les surmonter, et le Jardin zoologique s'ouvrit en 1874. C'est un des plus anciens d'Europe et même du Nouveau-Monde. Par la suite, des legs et des donations permirent de l'agrandir peu à peu, de perfectionner son aménagement à mesure que l'on acquérait de nouvelles connaissances en psychologie animale. Tous les Bâlois y sont très attachés et nous avons aussi beaucoup d'amis fidèles en Suisse romande, ainsi qu'en France et en Allemagne.

Après avoir retracé quelques-uns des événements importants qui marquèrent la vie du Jardin zoologique — comme l'inauguration de la nouvelle maison des fauves, extrêmement moderne, en mars 1956 — le Dr Lang me présente ceux de ses pensionnaires les plus aimés du public. Tout d'abord les cinq jeunes éléphants d'Afrique Idunda, Omari, Beira et Ruaha, capturés en 1952 et qu'il ramena lui-même à Bâle. Pendant toute une saison, ils ont suivi le Cirque Knie dans sa tournée à travers la Suisse. On poursuivit le dressage commencé au Zoo et cette vie d'artiste convint extrêmement bien aux jeunes pachydermes : ils eurent la satisfaction de remporter un grand succès, ils devinrent plus intelligents et montrèrent leur aptitude au travail en augmentant considérablement de poids !

Mais les animaux les plus rares du Zoo de Bâle sont les deux okapis, Nanuk et Bibi. L'okapi est une sorte de girafe des forêts qui fut trouvée en 1901 au Congo belge, dans l'immense forêt Ituri. Le Dr Lang a ramené lui-même en avion Nanuk, le mâle :

— Comme l'okapi est un animal très délicat, me dit-il, il fallut emporter la nourriture nécessaire pour le voyage, contrairement à ce qui se passe pour les autres animaux qui sont habitués, sur place déjà, à la nourriture de la captivité.

Nanuk arriva heureusement à Bâle en excellente santé. Les choses se compliquèrent lorsqu'il fallut lui trouver une compagne. Une première femelle, Bahati, amenée en 1956, était déjà malade quand on la captura et

## CORSO - 2 FILMS

1. **Aventure africaine** en couleurs
2. **L'EXPÉDITION de la MORT**  
(Les Révoltés de la Claire-Louise)

avec Glenn FORD - Ann Shéridan - Zachary Scott

De lundi à mercredi

## Le calendrier musulman

Le monde arabe est en effervescence. Quel est son calendrier ?

Le calendrier musulman, pour sa forme actuelle, a pour origine l'an 1 de l'hégire, qui commence le vendredi 16 juillet de l'an 622 après Jésus-Christ.

Les mois, dans ce calendrier, suivent le cours de la lune et sont de 29 ou 30 jours ; les années se composent constamment de 12 mois, comprenant ensemble 354 ou 355 jours. Il suit de là que l'année musulmane, purement lunaire, commence, d'une année à l'autre, 10 à 12 jours plus tôt dans l'année solaire.

Le cycle lunaire des Musulmans, composé de 30 années lunaires, numérotées de 1 à 30, après lesquelles les années communes de 354 jours et les années abondantes de 355 jours reviennent dans le même ordre, comprend 19 années communes, numérotées 1, 3, 4, 6, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 17, 19, 20, 22, 23, 25, 27, 28 et 30, et 11 années abondantes, numérotées 2, 5, 7, 10, 13, 16, 18, 21, 24, 26 et 29.

Dans la pratique, les jours comptés par les peuples qui suivent le calendrier musulman ne sont pas toujours bien d'accord avec les jours marqués dans les calendriers imprimés. Cela vient de ce que ces peuples ne comptent pour le 1<sup>er</sup> jour du mois que le jour même où le croissant de la lune nouvelle devient visible pour eux, ce qui n'a lieu que le 2<sup>e</sup> jour environ après la conjonction du soleil et de la lune ; mais cet inconvénient disparaît par le soin qu'ils ont de joindre à la date le nom du jour de la semaine, ce qui permet toujours de ramener à sa véritable place le jour qu'ils ont voulu indiquer. Les Musulmans comptent leur jour à partir du coucher du soleil du jour civil précédent.

Les mois se succèdent dans l'ordre suivant :

Mouharram, Safar, Rabi'-oul-Aououal, Rabi'-out-Tani, Djoumada-l-Oula, Djoumada-t-Tania, Radjab, Cha'ban, Ramadan, Chaououal, Dou-l-Qa'da, Dou-l-Hidjja.

Les principales fêtes musulmanes sont :

Date	Fête
1 Mouharram	Jour de l'An.
10 Mouharram	Achoura.
1 Rabi'-oul-Aououal	Fuite du Prophète à Médine (Hégire).
12 Rabi'-oul-Aououal	Naissance du Prophète.
27 Radjab	Résurrection du Prophète.
du 1 au 30 Ramadan	Descente des feuilles du Coran, bataille de Badr, conquête de La Mecque, révélation du Coran, Ramadan.
1 Chaououal	Petit Baïram.
10 Dou-l-Hidjja	Grand Baïram.

B. L.

**La Fine Goutte** APÉRITIFS LIQUEURS VINS  
VCEFFRAY, Av. de la Gare, Martigny — Tél. 026 / 6 00 27

## MONTHEY

### Un joueur noir au FC Monthey

Mercredi soir, à 18 h. 30, Monthey I rencontrera Martigny I en match amical. A cette occasion Monthey alignera son nouveau joueur, le noir Seye Amadou Samin, ancien joueur de Sallanches, Annemasse et qui a fait une brève apparition au FC Sion.

### De la ronde des kiosques à celles des tea-rooms

A la faveur de la haute conjoncture et de la mode, l'après-guerre a vu naître une floraison de kiosques et de tea-room. Le benjamin se nomme « Rio », un bar à café de style moderne et chatoyant. S'il fait honneur à son propriétaire, M. Georges Meynet, il honore aussi les artisans et les maîtres d'état qui ont si harmonieusement contribué à sa création.

Convivie à la soirée inaugurale, la presse régionale a été toute à la joie de goûter en primeur l'accueil des maîtres de céans ainsi que l'ambiance que le « Rio », son café, sa musique et ses jeux sauront dispenser.

### Voyages organisés

Cent quatre-vingts ouvriers syndiqués ont profité de ce long week-end pour s'en aller à la découverte du Lac bleu.

Chamonix a été le but de la course annuelle des ouvriers de la commune.

A la fin de la semaine prochaine, la Société de gymnastique se déplacera jusqu'à Hérissau, ville natale de son président. Elle aura l'occasion de « jumeler » avec la société locale avant de poursuivre son voyage par le Lichtenstein.

### Le « pont » de l'Assomption

Cette année l'Assomption a été pour plusieurs entreprises, magasins et bureaux l'occasion de créer un pont aussi apprécié que bienvenu. Tous en ont largement bénéficié. Si Monthey a connu des heures calmes, c'est que la montagne et le lac, les expositions de Zurich et de Bruxelles ont attiré un nombre inaccoutumé de Montheyensans.

### Un charmant professeur nous quitte

Parler d'un charmant professeur, c'est évoquer les traits sympathiques de Mme Planche. Par elle, l'anglais puis l'allemand étaient goûtés des élèves de « l'Indus » et de la dernière année primaire.

Son talent et ses dons de pédagogue, Mme Planche va les mettre en valeur auprès des écoliers de la capitale. Nous lui adressons nos vœux de succès. B.

Quand tu donnes, donne avec joie et en souriant.  
Joubert.

L'expérience, quel objet de luxe : nous l'acquérons quand elle ne peut plus nous servir, et quand nous la proposons à la jeunesse, elle en rit et la méprise.  
A. Coupey.

## COMMERÇANTS, ARTISANS, SOCIÉTÉS

Surprenant... mais vrai

**8000** clichés publicitaires

sont désormais à votre disposition pour illustrer avantageusement vos imprimés et annonces.

Cette collection peut être consultée à l'imprimerie du journal.

## IMPRIMERIE PILLEY

Martigny

Téléphone 026 / 6 10 52



**CINEMA ETOILE**  
MARTIGNY

Lundi 18 et mardi 19  
Le couple incomparable  
**Ingrid BERGMAN**  
**Gregory PECK**

dans  
**La Maison du Dr Edwardes**

Une œuvre puissante et dramatique  
Un film qui sort des sentiers battus

A vendre  
**10 ruches DB**  
habitées au plus offrant  
pour cause de santé.  
Offres sous chiffre R. 3228  
au bureau du journal.

A vendre  
**baraquement  
de chantier**  
couverture tôle, 13x7 m,  
bon état.  
Ø 027 / 4 23 57.

*à l'heure  
du déjeuner*

**UN BON CAFÉ**  
ARÔMATIQUE



**VALRHÔNE**

**AVIS**  
Suis acheteur de chante-  
relles en toutes quantités,  
saines et propres.  
S'adresser à Gilbert Ro-  
duit, Martigny-Croix.

Jeune fille cherche place  
comme  
**apprentie  
de bureau**  
à Martigny.  
S'adresser au journal sous  
R. 3230.

Je demande à acheter  
**broyeur-  
malaxeur**  
pour fruits.  
S'adresser au journal sous  
R. 3229.

On demande  
**domestique  
de campagne**  
Etranger accepté.  
S'adresser à G. Christin,  
Ursins s/Yverdon, Ø 024 /  
3 61 49.

On demande une  
**personne**  
sachant faire les travaux  
de ménage.  
S'adr. chez Mme Besse-  
ro, Fully, Ø 026 / 6 30 16.

On cherche à acheter à  
Martigny, petite  
**VILLA**  
S'adresser par écrit au  
journal sous R 3192.

**A travers le monde**

**Veuvage**  
Un Indien Shipibo est mort. Si, marié depuis plus  
longtemps, il avait eu une autre — voire plusieurs  
autres épouses — toutes auraient partagé la même cou-  
che pendant une huitaine de jours pour se lamenter  
ensemble la nuit.  
Mais Numa, la veuve, est seule à pleurer l'absent.  
Les vieilles femmes lui ont rasé la tête, puis lui ont  
peint le visage en noir, avant de la couvrir du voile  
blanc des veuves. Numa ne porte plus aucun bijou de  
perles, aucune parure ; le tissu qui entoure ses hanches  
est sans dessin. Sa jeune poitrine est nue. Elle n'a mê-  
me plus droit au disque d'argent pendu au nez.  
Mais, lorsque ses cheveux auront retrouvé leur long-  
ueur première, les vieilles organiseront une grande  
fête au cours de laquelle elles l'habilleront de neuf et  
lui attacheront au cou, au front, aux poignets, les pa-  
rures perlées si jolies.  
Alors, Numa pourra se remarier...

Chez les Shipidos, ce sont les aïeules qui se chargent  
des fiançailles et des épousailles.  
La demande en mariage n'est jamais directe du sou-  
pirant à l'élué. Un ami doit servir d'intermédiaire, qui  
sera aussi le premier témoin de l'union. La décision  
n'est pas prise par les intéressés. Pas davantage par le  
chef de famille, qui n'a pas droit au chapitre ! En ver-  
tu du régime matriarcal, ce sont les mères qui com-  
mandent.  
Lorsque le fiancé est admis, il vient immédiatement  
féliciter sa future épouse et sa belle-maman, leur ap-  
portant des présents : beaux morceaux de venaison,  
grands poissons, qui prouvent que flèche et harpon  
bien menés assureront à sa famille l'aisance.  
Aussitôt, et pour toujours, le jeune homme s'installe  
sous le toit de l'élué. C'est belle-maman qui va lui  
chercher son hamac et le rapporte, pour elle-même  
l'accrocher auprès de celui de sa fille.

*Il est dur d'échouer, mais il est pire de n'avoir jamais  
essayé de réussir.*  
Th. Roosevelt.

**SPECTACLES**

**Cinéma Etoile, Martigny**  
Lundi 18 et mardi 19. Sensationnelle réédition d'un  
film qui sort des sentiers battus... une œuvre puissante  
et dramatique... un film fin, troublant, bouleversant qui  
fut âprement discuté par l'opinion publique : **LA MAI-  
SON DU DR EDWARDES**.

Cette œuvre splendide, réalisée par le grand Alfred  
Hitchcock, est interprétée par deux des plus célèbres  
vedettes des USA : Ingrid Bergmann et Gregory Peck.  
Une réalisation de classe... Un film remarquable...  
Dès mercredi 20. De la tension à éclater ! Un film  
fort tel que vous les aimez ! Une action qui vous tient  
en haleine, pleine d'effets de « suspense » raffinés, et  
brillamment interprétée par Doris Day et Louis Jour-  
dan : **L'AILE DE LA MORT**.

L'histoire palpitante d'une jolie femme prise dans  
un filet tissé par l'angoisse.

**Au Corso : 2 films au même programme**

De lundi à mercredi, le Corso présente 2 films au  
même programme :

1. **AVENTURE AFRICAINE**, en couleurs, le récit de  
l'expédition Robert-C. Ruark.
2. **L'EXPÉDITION DE LA MORT** (Les Révoltés de  
la Claire-Louise) un film d'aventure sensationnel  
avec Glenn Ford, Ann Shéridan, Zachary Scoot...

Un dangereux rendez-vous en Honduras. Pour ac-  
complir à tout prix sa mission, Steve Corbett n'hésite  
pas à employer tous les moyens... Il va jusqu'à libérer  
des criminels pour l'aider dans sa tâche... Mais cela ne  
va pas sans péril et mille dangers le guettent. Réussi-  
ra-t-il ?

De lundi à mercredi y compris, en soirée à 20 h. 30.

Dès jeudi : le film-choc de la saison : **LES VIO-  
LENTS**, avec Paul Meurisse, Françoise Fabian, Fer-  
nand Ledoux... Comme son titre l'indique, ce film est  
très violent, aussi s'adresse-t-il à un public averti ! En  
cinémaScope.

**ONDES ROMANDES**  
(Extrait de Radio-Télévision)

**MARDI** : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour...  
7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert  
matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Rions un  
brin. 12.15 La discothèque du curieux. 12.30 Le quart  
d'heure de l'accordéon. 12.45 Informations. 12.55 In-  
termezzo... 13.00 Mardi les gars ! 13.10 Les variétés du  
mardi. 13.30 Pages brillantes de Rimsky-Korsakov.  
16.00 Au goût du jour... 16.30 Les visiteurs de seize  
heures trente. 17.30 Dominique Rollin. 17.40 Musique  
de danse. 17.45 Le micro dans la vie. 18.30 Cinéma-  
magazine. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations.  
19.25 Le miroir du monde. 19.45 Discanalyse. 20.30  
Soirée théâtrale. 22.35 Informations. 22.40 Les cham-  
pionnats d'Europe d'athlétisme. 22.50 Musique pour  
vos rêves...

**MERCREDI** : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour.  
7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert  
matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 11.35 Refrains et  
chansons modernes. 12.00 Paso dobles et tangos. 12.15  
Ballades et chants folkloriques américains. 12.30 Ray  
Ventura. 12.45 Informations. 12.55 Plein air... 13.30  
Les Grands Prix du disque 1958. 13.50 Marche écos-  
saie, Debussy. 16.00 Entre seize et dix-sept heures...  
17.00 Bruxelles 1958. 17.45 Pour les enfants sages...  
et les autres ! 18.30 Le micro dans la vie. 19.15 In-  
formations. 19.25 Le miroir du monde. 19.45 Bonne  
soirée. 20.15 Mercredi symphonique. 21.30 Vient de  
paraître... 22.00 Les aventures de Microsillon. 22.30  
Informations. 22.35 Les championnats d'Europe d'athlé-  
tisme. 22.45 Programme pour une ombre.

*O insensé ! Sache que dans le malheur la mauvaise  
humeur ne sert de rien !* Sophocle.

*Nous pouvons tous quelque chose, peu ou beaucoup,  
et ce que nous pouvons, nous le devons.* E. Passy.

**BELLES OCCASIONS**  
manque de place

**1 camion Chevrolet**  
**1 camion Bedford**

Fourgons meubles 22 m<sup>3</sup> env.  
En très bon état.  
Facilités de paiement.  
**AU BUCHERON, MEUBLES — LAUSANNE**

**FULLY**  
Salle du Cercle radical-démocratique  
Vendredi 22 août (Fête patronale)  
dès 20 heures

**Bal**  
conduit par l'orchestre DUBY  
Entrée 2 fr.

MONTHEY, rue du Château

**Bar à café Rio**

Son ambiance, sa musique,  
ses jeux,  
son café et son chic

**ROYALIN-RAPID**  
vernis émail synthétique à très grande dureté  
**GUALINO - MARTIGNY**  
Av. de la Gare - Tél. 6 11 45

**MAURICE PELLOUCHOUD - MARTIGNY**  
Téléphone 026 / 6 14 42 - Pont de la Câtiaz  
ARTICLES EN BOIS - EMBALLAGES  
Caisnes en tous genres - Caisnes à pommes - Caisnes à vins  
Plateaux à tomates - Livraisons rapides - Demandez offre

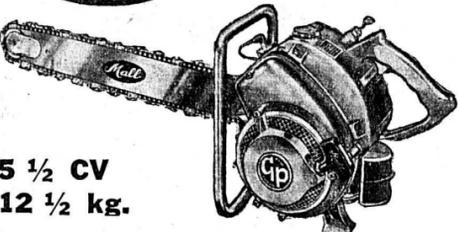
**Georges Vairoli**  
Médecin-dentiste  
MARTIGNY  
**absent**  
jusqu'au 7 septembre

Cherchons à Martigny  
**chambre  
et pension**  
pour jeune apprenti.  
Ecrire au Service médi-  
co-pédagogique à Monthey  
en indiquant conditions et  
prix.

Impr. PILLET, Martigny

**MARTIGNY-VILLE**  
L'Administration du journal « RADIO-  
Je vois tout » engagerait  
**Porteur de journaux**  
de toute confiance, pour la distribution  
et l'encaissement de sa revue hebdoma-  
daire illustrée. Gain accessoire.  
Ecrire à l'Administration, avenue de  
Tivoli 2, Lausanne.

**Mall** La plus vendue  
en Suisse



**5 1/2 CV**  
**12 1/2 kg.**

La tronçonneuse MALL GOLDEN offre tous ces avan-  
tages : construction compacte, manipulation extra-faci-  
le, carburateur d'aviation, roue de guidage à l'extrémité  
du plateau (augmente le rendement de près de 20 %).  
Demandez la liste des prix avec le prospectus détaillé,  
ou une démonstration pratique sans engagement.  
Agence pour la Suisse :

**Jacques Hunziker, Zurich 9 / 47**  
Hagenbuchrain 34, Ø 051 / 52 34 74  
Représentant pour la Suisse romande :  
Jean Delafontaine, LA SARRAZ - Ø 021 / 8 64 73

« LE RHONE »  
le journal indépendant qui plaît à toute la famille

Madame Ernest VOUTAZ-TARAMARCAZ, à  
Sembrancher ;  
Madame et Monsieur René DROZ-VOUTAZ  
et leur fils Vincent, à Sembrancher ;  
Madame et Monsieur Jules REUSE-VOUTAZ  
et leurs enfants Pierre, Madeleine, Emma-  
nuel et Jean-Daniel, à Sembrancher ;  
La famille de Monsieur Emmanuel VOUTAZ,  
aux Etats-Unis ;  
Monsieur Albert VOUTAZ, à Sembrancher ;  
Monsieur et Madame Maurice VOUTAZ, à  
Pont-d'Ouche (Côte-d'Or) et leurs enfants à  
Dijon et Lyon ;  
Madame veuve Louise BRUN-VOUTAZ, à  
Sembrancher, ses enfants et petits-enfants à  
Sembrancher, Bovernier, Saxon et Genève ;  
Mademoiselle Stéphanie TARAMARCAZ, à  
Sembrancher ;  
Les enfants et petits-enfants de feu Joseph  
BESSE-TARAMARCAZ, à Sembrancher ;  
Les enfants et petits-enfants de feu Ami RI-  
BORDY, à Sembrancher ;  
ainsi que les familles parentes ou alliées,  
ont la profonde douleur de faire part du  
décès de

**Monsieur Ernest VOUTAZ**

ancien buraliste  
ancien président  
ancien député

leur très cher époux, père, beau-père, grand-  
père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et  
parent, décédé le 18 août 1958 à l'âge de 66  
ans, après une longue et douloureuse maladie,  
supportée avec un grand courage.

L'ensevelissement aura lieu à Sembrancher,  
le mercredi 20 août, à 10 h. 15.

**CHAUSSURES**  
**Bagutti Sport**  
en vous chaussant  
**CHEZ BAGUTTI**  
MARTIGNY  
Tél. 026 / 6 14 40  
P.-M. Giroud, confection

**Immeuble locatif**

Pour placement de fonds, je cherche bâtiment de 10 à  
20 appartements de 3 à 4 pièces, si possible à Martigny  
ou Sion.

Ecrire sous chiffre P S 15138 L à Publicitas Lausanne.

**MIGROS**

**MIGROS VALAIS**

Nous cherchons pour notre service social et culturel

**jeune collaborateur**

dynamique, capable d'organiser de sa propre initiative, des cours du soir pour  
adultes, des concerts, des spectacles et autres manifestations culturelles.

Nous demandons un employé actif et consciencieux, de langue maternelle  
française. Très bonne connaissance de l'allemand exigée.

Entrée immédiate.

Faire offres manuscrites accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photogra-  
phie et de copies de certificats à

**Société Coopérative Migros Valais**  
Case postale 148 - Martigny

**Voyage en septembre**

organisé par le Martigny-Excursions - R. Metral

**Pèlerinage à Notre-Dame de la Salette**

du 2 au 4 septembre, Fr. 60.— tout compris. S'inscrire au plus tard jusqu'au 25 août.

21 septembre, Jeune fédéral :

**Course à Aoste** Fr. 15.—, et à  
**Stresa, Iles Borromées** Fr. 18.— par personne.

Retenez vos places assez tôt, tél. 026 / 6 19 71

# ÉTRANGER

## Le premier départ pour la lune a échoué

La fusée porteuse du premier satellite américain destiné à l'exploration de l'espace circumlunaire a été lancée hier au Cap Canaveral (Floride) à 13 h. 18, heure suisse.

Un porte-parole du « Pentagone » annonça quelques minutes plus tard que la fusée avait fait explosion 77 secondes après son lancement. Elle avait atteint l'altitude de 16 kilomètres.

Le porte-parole déclara par la suite qu'un nouvel essai sera effectué à une date ultérieure.

Quatre mille personnes armées de jumelles et de longue-vues avaient pris place, dès les premières heures de la matinée, aux environs de la base Patrick, au Cap Canaveral. A la Maison-Blanche, le président Eisenhower avait barré sa porte pour assister en toute tranquillité aux préparatifs du lancement dont les images lui parvenaient sur un écran de TV. L'Amérique entière attendait...

A 13 h. 18 exactement, un brouillard épais apparut à la base de la fusée. Le monstre s'éleva de quelques mètres, sembla hésiter, puis s'élança tout droit à l'assaut de l'espace. Les spectateurs de Cap Canaveral lâchèrent leurs jumelles pour applaudir. Mais ceux d'entre eux qui ne croyaient pas encore au succès aperçurent tout à coup dans leurs lunettes un petit nuage blanc, signe évident de l'échec. C'était la fin du plus audacieux des espoirs : la fusée venait d'exploser !

On pense que l'explosion de la fusée porteuse s'est produite dans le premier étage (élément « Thor », de l'aviation américaine), à la suite d'un mauvais fonctionnement d'une conduite amenant le comburant.

### Les Américains profondément déçus

L'échec de cette tentative reportée à un mois au moins un nouvel essai de lancement, estime-t-on dans les milieux compétents américains. Celui-ci pourrait être effectué soit par l'aviation, soit par l'armée des Etats-Unis. Il est peu probable, en effet, que des dispositions utiles puissent être prises dans les quatre prochains jours — ainsi que cela avait été primitivement annoncé — en vue d'un nouvel essai rapidement effectué. Les conditions astronomiques ne seront plus favorables après le 21 août.

Autant dire que la déception dans laquelle l'échec d'hier a plongé l'opinion américaine et les initiateurs du projet n'en est que plus profondément ressentie. Non seulement cet essai devait marquer l'entrée officielle de l'armée des Etats-Unis dans la course à l'espace, mais il avait fait naître l'espoir que les Etats-Unis, en parvenant les premiers à la Lune, effaceraient le souvenir du triomphe remporté par l'URSS avec le lancement des premiers « spoutniks ». Il est vrai que les milieux officiels américains avaient manifestement tempéré l'optimisme de l'opinion publique en rappelant à maintes reprises, avant la tentative, que celle-ci n'avait qu'une chance sur dix de réussir. On souligne à cet égard que depuis le début du mois, le Pentagone avait procédé à plusieurs mises en garde contre tout sentiment d'excessive confiance.

### Cinq enfants brûlés vifs

Cinq enfants, âgés de deux mois à cinq ans, ont été brûlés vifs lors de l'incendie de la maison paternelle, près de la ville du Cap (Afrique). Leurs parents ont été grièvement blessés.

### Dans 600 ans sur la terre

## Un mètre carré seulement par habitant

Récemment a été publié le rapport des Nations-Unies sur l'accroissement de la population du globe, d'où il ressort que dans 600 ans, chaque habitant de la terre ne disposerait plus en moyenne que d'un mètre carré de sa surface, si le rythme actuel se maintient.

Le rapport ajoute : « Il va de soi que cela n'arrivera jamais. Il se produira quelque chose qui l'empêchera. » Il a fallu 200.000 ans à l'humanité pour atteindre la limite des 2 1/2 milliards. Mais dans 30 ans seulement, deux autres milliards seront venus s'y ajouter. Actuellement, la population de la terre est de 2 milliards 737 millions d'hommes. Elle sera de 4 milliards en 1980 et de 6 à 7 milliards en l'an 2000. Même si le taux d'accroissement actuel venait à se réduire, la population du globe ne cesserait pas d'augmenter, jusqu'à atteindre de 10 à 25 milliards.

L'augmentation au cours des prochaines 25 années de la population de la terre pose de graves problèmes économiques et sociaux. L'an 2000 n'est pas plus éloigné de nous dans l'avenir que l'an 1914 dans le passé. Non seulement les progrès techniques, mais aussi ceux de la collaboration internationale et de l'organisation doivent devenir plus efficaces encore que ces 43 dernières années, si l'on veut offrir aux hommes de demain le minimum qu'exige la dignité humaine.

Ce qu'il y a de surprenant dans ces nouvelles estimations, c'est la rapidité avec laquelle la population du globe doit atteindre de 6 à 7 milliards.

### Le péril jaune

Une des raisons en est les résultats donnés par le recensement effectué en 1953 dans le continent chinois. Jusqu'alors, on estimait que la Chine, y compris Formose, comptait 463 millions d'habitants. Or, ce recensement a donné en 1953, rien que pour la Chine continentale, 583 millions d'hommes.

Le rapport admet qu'au cours du siècle actuel, la population de la terre aura à peu près quadruplé. Font exception l'Europe, y compris l'URSS, dont la population fera un peu plus que doubler, et l'Amérique latine, dont le taux d'augmentation demeurera inférieur tant à celui de l'Amérique du Nord qu'à celui de l'Asie. Il en résulte un recul constant de l'importance relative de l'Europe, y compris l'URSS. Au début de ce siècle, on comptait un Européen pour deux Asiatiques. A la fin du siècle, la proportion serait de 1 à 4.

Le rapport déclare enfin que les mesures prises récemment en Inde et dans la Chine communiste pour ralentir l'accroissement de la population, méritent de retenir l'attention du reste du monde. Lorsque l'accroissement de la population est plus rapide que celui des ressources, l'unique moyen possible est le retour à une importante mortalité. L'émigration ne peut, dans l'hypothèse la plus favorable, qu'apporter un soulagement passager.

### Les prix des tomates

Prix valables dès le 13 août 1958, inclusivement, pour l'arrondissement fiduciaire du Valais.

Tomates I : Production net, Fr. —.34 le kilo ; expédition net, Fr. —.42 ; gros, Fr. —.47 ; détail net, Fr. —.80.

Saxon, le 14 août 1958.

Office fiduciaire des légumes, Saxon.

### Le superconstellation KLM

(99 morts)

## aurait été frappé par la foudre

Les premiers résultats de l'autopsie des cadavres du Super-Constellation de la KLM tombé avant-hier au large des côtes d'Irlande, semblent confirmer l'hypothèse selon laquelle l'appareil aurait été frappé par la foudre.

Les médecins néerlandais et irlandais qui ont examiné les 34 cadavres sont désormais certains qu'une explosion s'est produite, comme en témoignent les morceaux de métal enfoncés dans les chairs des victimes.

Il y eut également un incendie à bord, mais les enquêteurs n'ont découvert sur les corps que des brûlures superficielles et en déduisent qu'il s'est agi d'une flambée courte plutôt que d'un incendie prolongé.

Le Dr van Drager, chef des services médicaux de la KLM, a déclaré d'autre part aux journalistes que des traces d'hémorragie cérébrale avaient été découvertes sur tous les cadavres. Il n'a cependant pas donné d'explication en ce qui concerne ce phénomène.

Pendant que les médecins poursuivaient leur tâche macabre à la morgue de l'hôpital de Galway, les experts aéronautiques examinaient les débris ramenés par les navires ayant participé aux recherches. Ces morceaux de métal tordu leur permettent peut-être de percer le mystère. Après ce premier examen, les débris seront transportés aux Pays-Bas, où ils seront soumis à une inspection en laboratoire.

### Collision entre avion et camion

Une collision peu ordinaire s'est produite dimanche au cours d'une fête populaire près de la ville bavaroise de Bogen, entre un avion et un camion. Un appareil du type Piper était sur le point de décoller d'une piste improvisée, lorsqu'il se trouva soudain en présence d'un camion transportant douze personnes.

Le conducteur, saisi de frayeur, s'est trouvé dans l'impossibilité d'éviter la collision. Des décombres, on a retiré sept blessés, dont deux grièvement atteints. Le chauffeur et les passagers de l'avion en sont quittes pour la peur.

### Les Sénégalais : « Nous voulons être indépendants ! »

Des milliers de manifestants ont parcouru hier les rues de Dakar en criant : « Nous voulons être indépendants. A bas le colonialisme ! »

Pendant une heure des bagarres ont eu lieu avec la police, qui a réussi finalement à disperser les manifestants grâce à des bombes lacrymogènes. Plusieurs personnes ont été blessées.

### Une tribune s'effondre : 17 blessés

Dix-sept personnes ont été blessées et ont dû être hospitalisées, dans un état plus ou moins grave, à la suite d'un accident qui s'est produit dimanche à Vichy, au cours d'une course de taureaux, une tribune s'étant effondrée sous le poids des spectateurs.

### Tremblement de terre en Perse :

Une centaine de victimes

On annonce officiellement que les secousses sismiques qui ont été ressenties dans plusieurs villes et villages de l'ouest de la Perse ont causé de graves dommages aux immeubles. On évalue en outre à douze le nombre des morts. La presse fait état d'information selon lesquelles on compterait 100 à 150 victimes dans la région de Hamadan.

## TOUR D'HORIZON

# Autour de la Terre-Sainte

La session plénière de l'ONU se poursuit. Après l'exposé, fait par le président Eisenhower lui-même, du plan américain pour le Moyen-Orient et la demande de retrait des troupes formulée par M. Gromyko au nom de l'URSS, une résolution occidentale tendrait à confier au secrétaire général des Nations Unies une nouvelle mission : celle de consulter les gouvernements intéressés et de prendre les mesures opportunes pour maintenir l'indépendance et l'intégrité territoriale du Liban et de la Jordanie. Cette mission, qui aurait effectivement pour but de maintenir au Liban et en Jordanie la présence des Nations Unies, a été examinée par les ministres des puissances. On sait que la République Arabe Unie — à la tête de laquelle agit Nasser — a d'autres conceptions. La presse égyptienne déclare que le plan Eisenhower reste sans valeur aussi longtemps que les troupes américaines et britanniques n'auront pas été retirées. Dans son discours aux communes, M. Nehru estime aussi qu'il n'y aura pas de retour à une situation normale au Moyen-Orient tant que les troupes étrangères y seront encore stationnées. C'est naturellement le point de vue de Moscou.

A Amman et à Jérusalem, toutefois, le plan Eisenhower aurait, dit-on, rencontré un accueil favorable. Par ailleurs, le délégué jordanien à New York a accusé la République arabe de Nasser de « tentative de subversion du gouvernement légal de la Jordanie » ; il se prononce pour le maintien des troupes anglo-américaines dans son pays et s'oppose même à l'envoi d'observateurs de l'ONU. A quoi le délégué égyptien réplique que le gouvernement jordanien n'a pas la confiance de son peuple !

En présence d'une situation aussi confuse, plusieurs délégués (de l'Australie et de l'Irlande, entre autres) pensent qu'il y aurait lieu d'envoyer sur place une commission d'enquête.

On peut déplorer en l'occurrence que le seul grand pays qui entretienne d'excellents rapports avec tout le Proche et le Moyen-Orient — l'Allemagne — soit tenu à l'écart des délibérations.

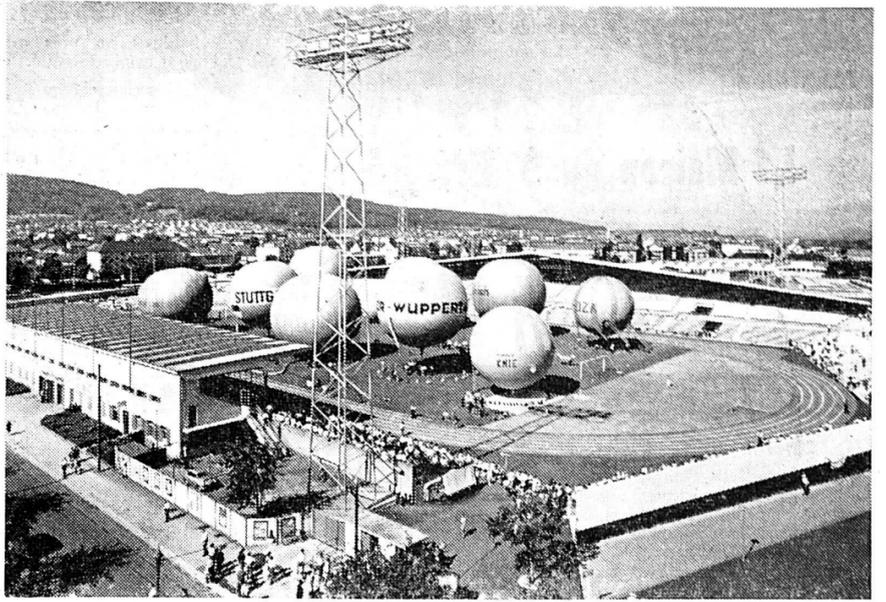
D'autre part, le conflit du Moyen-Orient risque de rebondir sur l'Europe orientale car l'Australie en profite pour demander maintenant une enquête sur la situation en Hongrie, le procès Nagy, etc. De toute façon, on peut déjà se rendre compte que le général de Gaulle avait raison lorsqu'il proposait une conférence au sommet dans une atmosphère sereine, en dehors de toute propagande.

### Le referendum français

On s'approche peu à peu de la date fatidique et le général de Gaulle, beau joueur, semble tenir les atouts en mains. Très affecté par la prolongation de la guerre d'Algérie, le général souhaite avant tout une solution française, c'est-à-dire qui résulte d'un vote des peuples intéressés au maintien de l'Union française sous une forme fédérative.

Le déroulement des opérations consultatives en Algérie pose des problèmes compliqués ; effectuée sous la protection de la police et de l'armée, cette procédure pourrait prêter à la critique, c'est pourquoi le gouvernement entend qu'elle soit contrôlée par des représentants de la presse ainsi que par une commission ad hoc composée de magistrats et d'autres personnalités européennes et musulmanes.

## « Autant en emporte le vent »...



La compétition de ballons libres comme événement plus important de l'inauguration du nouveau stade « Letzigrund », à Zurich, réunissait des pilotes célèbres de la Suisse et de l'étranger. Notre photo montre les ballons gonflés sur le terrain du nouveau stade, peu avant le départ.

# REVUE SUISSE

## La légation de Hongrie à Berne attaquée par deux jeunes gens

Samedi matin, peu avant 10 heures, deux jeunes gens pénétrèrent dans le bâtiment de la chancellerie de la légation de Hongrie à Berne. Les agents de police en faction devant la légation n'ont pas cru devoir empêcher les deux individus de pénétrer dans l'immeuble, leur attitude ne présentant rien de suspect. Quelques instants plus tard l'on entendit des coups de feu et une véritable fusillade s'engagea entre les agresseurs et le personnel de la légation. Aussitôt alertée, la police, munie de mitraillettes, encercla le bâtiment de la chancellerie où les agresseurs se sont retranchés dans une chambre d'où ils ont continué à échanger des coups de feu à travers la porte verrouillée. Le ministre de Hongrie a immédiatement requis l'occupation du bâtiment par les 30 agents de police expédiés sur les lieux. A 11 heures, la fusillade prit fin et vers 11 h. 30 les agents pénétrèrent dans le bâtiment qu'ils « enfumèrent » au moyen de gaz lacrymogène. Quelques instants plus tard ils en ressortirent avec l'un des agresseurs qui était masqué. Cinq minutes après ils amenèrent le second qui avait été grièvement blessé. L'intervention de la police a permis de constater que la légation de Hongrie semble être remarquablement bien fournie d'armes et de munitions.

### « Abus de neutralité et provocation »

Hier soir, Radio-Budapest a annoncé que la Hongrie avait « énergiquement protesté » contre l'attaque de la légation de Hongrie à Berne. Le vice-ministre des affaires étrangères de Hongrie, M. Istvan Sebes, a invité le ministre de Suisse à Budapest à venir le trouver et

lui a déclaré que l'attaque est le résultat « des divers abus de la neutralité suisse » et de la propagande provocatrice » d'une partie de la presse suisse contre le gouvernement et le régime hongrois.

Le gouvernement hongrois rend le gouvernement suisse entièrement responsable de l'attaque de la légation et réclame le châtiement « des bandits en question et de toute personne qui leur a donné des ordres ».

### La réponse du Département politique fédéral

Le Département politique fédéral communique ce qui suit au sujet de l'incident à la légation de Hongrie. La légation étant gardée par la police, celle-ci n'avait pas toutefois pour tâche d'appréhender ou même de fouiller les personnes qui se rendaient à la légation pendant les heures de bureau.

En revanche, les autorités de police bernoises, lorsque parvint l'appel à l'aide de la légation de Hongrie, prirent immédiatement et avec précaution les mesures nécessaires. Elles parvinrent même dans le délai le plus court, à obtenir que le réfugié qui était indemne, se rende sans nouvelle effusion de sang et qu'on l'emmenât avec son camarade grièvement blessé. Les autorités suisses ne portent aucune responsabilité pour l'incident.

Cependant, le ministère hongrois des affaires étrangères a protesté énergiquement auprès du ministre de Suisse, et le ministre de Hongrie à Berne auprès du Département politique.

Le Département politique a repoussé énergiquement cette protestation comme étant absolument injustifiée.

Si l'on veut trouver des responsabilités pour le regrettable incident, ce n'est pas en Suisse qu'il faut les trouver, mais bien là où les événements tragiques ont contraint des dizaines de milliers d'hommes à quitter leur patrie et à trouver asile à l'étranger.

## Encore des Gravenstein importées pas mûres !

Le Service d'informations agricoles de Suisse allemande communique :

A la suite de la dernière séance de la commission de spécialistes pour les fruits, la section de cette commission pour les importations et les exportations a pris les mesures nécessaires pour réglementer les importations de fruits d'après la situation actuelle des récoltes et du marché. Elle a entre autres, en ce qui concerne les importations de pommes, fixé le début de la deuxième phase (contingentement des importations) au 27 juillet. Un contingent provisoire de 1500 tonnes (soit 150 wagons) fut libéré pour permettre l'importation de Gravenstein dès le 1<sup>er</sup> août.

Les premières Gravenstein étrangères ont donc pu être introduites chez nous ces jours passés. Bien que la douane ait reçu pour instruction de refouler à la frontière la marchandise de qualité inférieure et mal mûre, toute une partie de ces fruits sont verts comme l'herbe et impropres à la consommation. Il s'ensuit qu'ils doivent encore être stockés dans les entrepôts et ne pourront être sortis que lorsque les Gravenstein indigènes pourront être mises sur le marché. Il se reproduira alors les mêmes embarras que l'on a déjà pu observer il y a deux ans, et l'on ne doit pas s'étonner que les producteurs indigènes n'en conçoivent aucun plaisir. La maturité des Gravenstein du pays est déjà avancée et leur qualité s'annonce excellente.

Dans ces conditions, il serait hautement désirable que, de leur propre mouvement, les importateurs manifestent quelque retenue à l'égard des importations de Gravenstein du Tyrol, afin de concentrer leurs efforts sur la mise en valeur de la récolte indigène, qui s'annonce si abondante. Nos producteurs leur en seraient fort reconnaissants, et l'on pourrait être assuré qu'ils feraient tous leurs efforts pour fournir le marché de marchandise de qualité.

### Suspendu à l'hélicoptère de Geiger

## Il fait un plongeon de 40 m.

Un exploit sportif peu commun a été accompli dimanche après-midi aux Brenets, où un Chauv-de-Fonnier, M. Roger Froidevaux, cafetier, âgé de 52 ans, a plongé dans le lac des Brenets d'un trapèze suspendu à un hélicoptère piloté par l'aviateur Hermann Geiger et volant à une altitude de 40 mètres. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté à cet exploit.